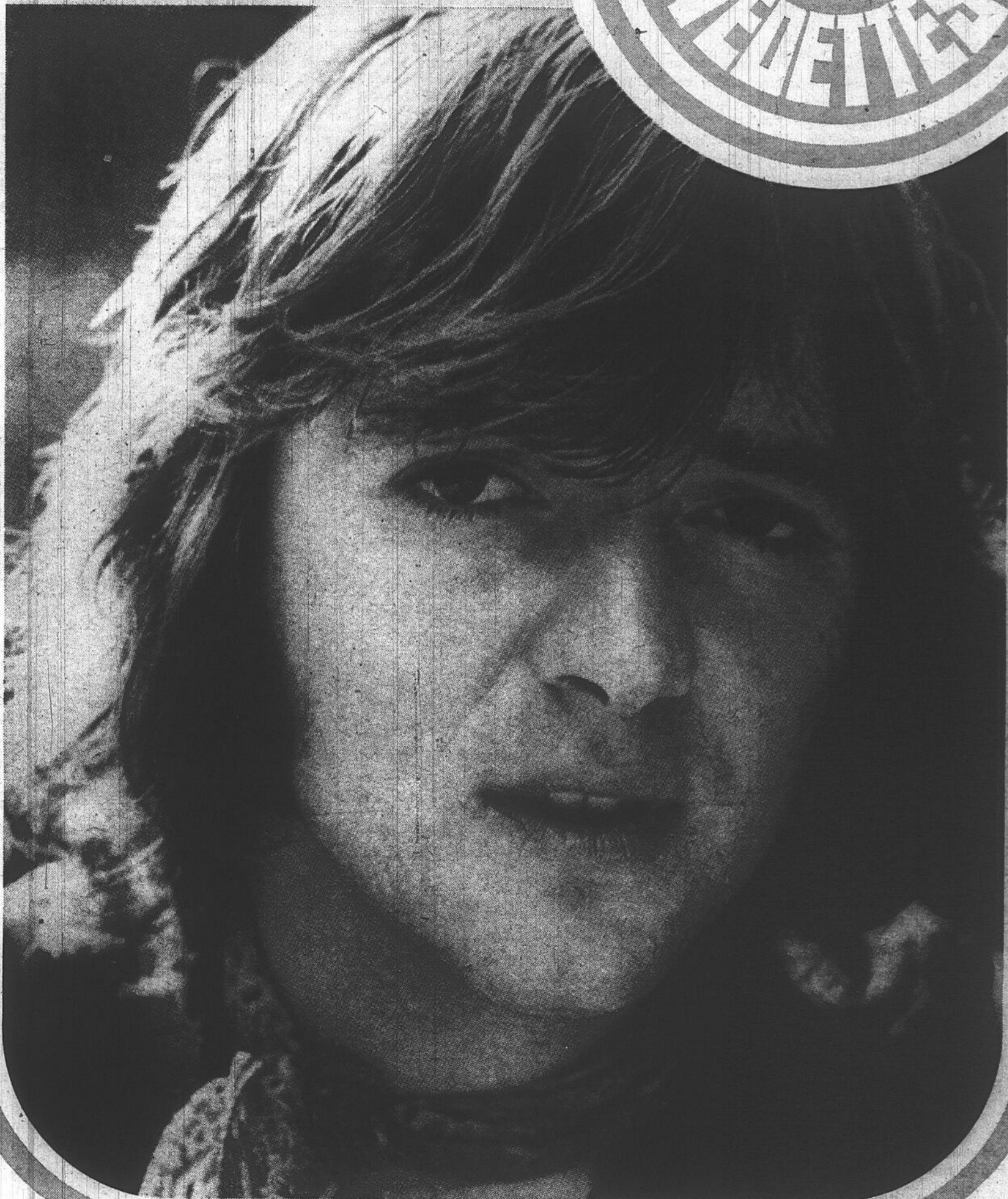


**S. Reggiani**  
**...comme**  
**dans Stéphan**



# MARTY BUTLER:

## "heureux gagnant" de "Hear Canada singing"

Beaucoup d'appelés (5,000) mais un seul élu, un auteur-compositeur-interprète très bien connu dans les milieux de la musique populaire québécoise: Marty Butler. M. Butler, auteur de plusieurs chansons à succès (et françaises et anglaises) a été en effet proclamé, cette semaine, à Toronto, l'heureux gagnant du concours de chansons canadiennes "HEAR CANADA SINGING", dont "Dimanche Vedettes" vous avait parlé pas plus tard que la semaine dernière...

La chanson de M. Butler, "Can't you hear the music", a été choisie par les membres du jury de "Hear Canada Singing" — ce concours, rappelons-le, était organisé par la Conférence canadienne des arts et commandité par la

brasserie Molson — de préférence à cinq autres compositions, dont deux étaient signées par des noms québécois: Luc Plamondon et Mario Bruneau (pour "Le goût de vivre") et Maurice Springfield Jr. (pour "Eastern Township Land").

Marty Butler se verra remettre son prix (un chèque au montant de 10,000 dollars) au cours d'un gala tout à fait spécial télédiffusé par le réseau CTV, le 5 décembre au soir. M. Butler devait rentrer de Toronto vendredi dans la journée et vous pourrez lire une entrevue avec lui dans la prochaine édition de "Dimanche-Vedettes".

R. P.



# BOUBOU

## le dimanche

Le 17 décembre, qui se trouve être un dimanche, Radio-Canada va se fendre en 4 (parce que Boubou se fendra lui-même en deux), aux grands plaisirs des téléphagettes qui, les pauvres ne sont pas gâtées, vu que cette journée est en général consacrée au sport, du moins l'après-midi.

Or donc, ce dimanche-là, il y aura un spécial "Boubou" de 15 h. à 17 h. en l'honneur du Gala des Orphelins des Pompiers de Montréal, lesquels comme, on le sait, ont l'habitude chaque année de leurs distribuer des jouets.

Un certain nombre d'artistes (dont à l'heure que je vous cause on ne connaît pas encore les noms!) prêteront leurs talents à ce show. Car ce sera un show qui aura lieu tant aux Galeries d'Anjou qu'au centre

Paul-Sauvé, où il y aura comme public 1,500 orphelins. Il se peut aussi, mais ce n'est pas encore confirmé, que certains magasins des Galeries d'Anjou ouvrent leurs portes pour distribuer des bons d'achat à leurs jeunes visiteurs.

Le soir, aux Beaux Dimanches, il y aura tout d'abord le spécial Roger Whittaker-Ginette Reno, réalisé par Maurice Dubois. Le siffleur et le rossignol de la chanson ensemble, mais pas pour la première fois,

car je crois qu'ils ont déjà participé à une émission en Grande-Bretagne pour la BBC.

Enfin les amateurs de danse — et de beaux hommes, mes téléphagettes — pourront voir le ballet de "La Belle au bois dormant" qui a été enregistré au centre O'Keefe à Toronto. En vedette, nul autre que le célèbre Nuriyev, l'as des as en la matière.

Vous en aurez du plaisir, vous en aurez d'abordément!



Directeur : Denis Tremblay  
Journalistes : François Piazza  
Roch Poisson  
Photographes : Robert BERTRAND  
Francyne LAURIN

La photo couleur de la page couverture est de Robert Bertrand

## SOMMAIRE

Stéphan Reggiani: "Douchka" est encore du voyage .....	4-5	Vu et entendu cette semaine .....	12-13
Un film d'horreur dans les Laurentides .....	6-7	Critique de disques .....	14
Les "Champignons" commencent à pousser .....	8	Tout le monde s'amuse encore avec les Jérolas .....	15
Normand Knight est toujours au menu .....	9	Charlebois est devenu sérieux .....	16
Georges Dor au ralenti? Mais voyons .....	10	Claude Pélouquin se vide le coeur ... de mots! .....	17
Critique de cinéma .....	11	Critique de livres .....	18
		Horaire-télévision .....	19
		Horaire-cinéma .....	21-22-23



# a appris que...

**SUZANNE VALERY** est maintenant citoyenne de Longueuil à part entière. Elle tient une rubrique à CHRS. Il paraît qu'il se passe tellement de choses à Longueuil... qu'elle n'a plus le temps d'aller à Montréal!

**ASTERIX** est maintenant dans les écoles (par la grande porte) en France. Car une maison d'éditions s'en sert pour apprendre le français aux jeunes enfants. Eh oui! et ça marche. Pas fous ces français, comme dirait... **OBELIX**...

Des gars qui ont un sourire large comme une pizza "king size", ce sont nos confrères **GILLES TERROUX** et **DENIS BRODEUR**, vu que leur livre **LE MATCH DU SIECLE CANADA-URSS** se vend comme du petit pain chaud: déjà 20,000 en français et 18,000 en anglais.

Le Jérôme **JEROME LEMAY** a eu quelques problèmes à la chasse cette automne. En effet, il est resté "bloqué" à la (rivière) Moisie. Résultat: c'est deux jours en retard qu'il est arrivé, confus, au tournage des commerciaux pour la Laurentide. De plus, il n'a pas ramené un original de l'expédition. Quelques jours auparavant, il avait cependant eu plus de succès à la chasse au caribou. Quant même...

**JEAN LAPOINTE** a quelques problèmes avec sa santé ces temps-ci. De la fatigue, semble-t-il. Il y a deux semaines, il a subi quelques tests médicaux dans un hôpital.

La semaine dernière **FRIDA BOCCARA** a fait quatre émissions de télévision et de radio, en deux jours. Aujourd'hui, c'est l'anniversaire de naissance de la chanteuse...



**ROBERT CHARLEBOIS**  
... pour l'Hallowe'en !

**GEORGES SELZER** des relations publiques de Radio-Canada, obtenait ces jours-ci sa nationalité canadienne. Ce qui lui permettra, pour la première fois, de voter aux élections fédérales.

**PAULINE VINCENT**, attaché de presse des Editions de l'Homme, aimerait bien faire un retour au journalisme écrit. Mais, à temps partiel...

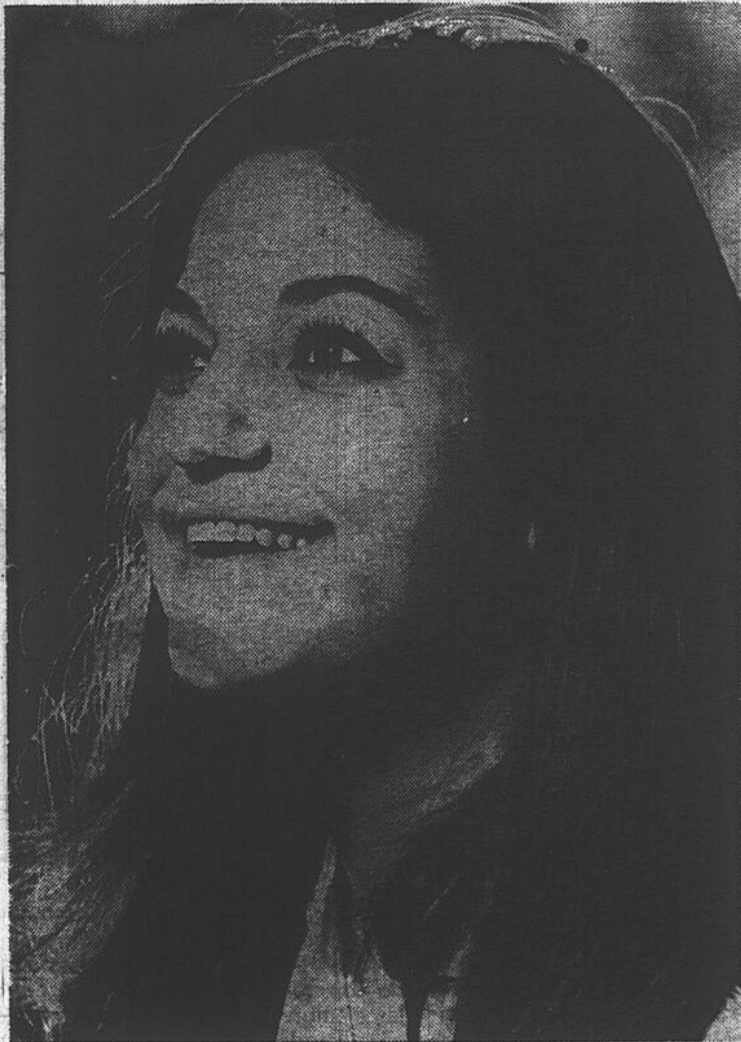


**SUZANNE VALERY**  
... à Longueuil !

**PIERRE DE COTRET** des disques "London", a accompagné Willie Lamothe et Bobby Hachey, dans leur périple à Nashville, Tennessee. Ce qui lui a notamment permis de rencontrer, un soir, dans un "country club", le chanteur-pianiste **JERRY LEE LEWIS** et le chanteur **RICKY NELSON**, qui l'a fortement impressionné par sa stature et sa simplicité!



**DONALD LAUTREC**  
... pas de répit !



**FRIDA BOCCARA**  
... bonne fête !

Le fantaisiste **ANTOINE**, qui a depuis longtemps oublié qu'il était l'auteur des "Elucubrations", nous rendra visite la semaine prochaine. Une visite de "reniflement", pourrait-on dire... Antoine était déjà venu donner des spectacles ici, aux premiers temps de sa jeune gloire, en 1966!

Son plus récent 33-tours est encore en pleine ascension au palmarès - et déjà **DONALD LAUTREC** se cherche du matériel pour le prochain. Faut dire qu'il aura un hiver bien occupé: la Place des Arts, une tournée, un film... et que tout ce qui concerne le disque devra être réglé le plus tôt possible.

Le nouveau microsillon de **JACQUES MICHEL** (thème général: "Entrez sans frapper") devait sortir ces jours-ci, mais un incident technique (dixit Michel: "Ils ont scratché la matrice du disque...") en a retardé la sortie. Il sortira finalement le 8 novembre...

Une couche de bébé en papier et une petite poupée toute nue: voilà la présentation originale qu'**ANDRE PELTIER**, des productions Michel Gélinas, a trouvée pour annoncer aux journalistes



**JACQUES MICHEL**  
... un nouveau microsillon !

l'arrivée de "La grande patente", revue comique de Gilles Richer. Il est à espérer que ce p'tit-là, au moins ne sera pas venu trop vite...

Pour sa première mercredi soir, à la Place des Arts, **ROBERT CHARLEBOIS** a demandé à ses invités de se costumer "en vêtements d'Halloween". Combien d'invités oseront s'y rendre déguisés en eux-mêmes ?

# STEPHAN



# REGGIANI: bien s est da n

Il est inutile, je pense, de rappeler qu'il est le fils d'un autre Reggiani dont le prénom commence aussi par un "s", Serge! Cela, on l'a suffisamment souligné lors de la tournée de promotion qu'il a effectuée au Québec le printemps dernier, avec une chanson qui a fait avec succès son petit bonhomme de chemin, "Douchka".

Stéphan Reggiani est en effet arrivé

à Montréal au début de la semaine. Lundi, pour être précis. Le soir même, il posait le premier geste professionnel de son séjour au Québec, rencontrer les membres de la presse. La rencontre a eu lieu dans un restaurant de l'Est de la métropole, vers 21 heures. Pas la peine de préciser que les apéritifs étaient du repas. Le vin aussi. Fatigué un tout petit peu plus que cela n'était

prévu — pour une raison mystérieusement aéronautique et météorologique, son avion ne s'est pas posé à l'heure à Dorval! — Stéphan Reggiani, a quand même retrouvé une sorte de second souffle dans deux (petits, bien sûr) pastis. Et sans doute aussi dans l'espèce de cordialité animée qui régnait autour de la table.

Mais que vient faire Stéphan Reggiani au Québec en ce temps-ci de l'année? Ce que tout chanteur fait normalement: chanter. C'est-à-dire donner des spectacles — il sera à la Place des Arts les 13 et 14 novembre et en province du 4 au 19 — Et parler au monde via la télévision et la radio. Egalement, pour présenter un microsillon de ses chansons que Columbia-Canada vient de mettre sur le marché et sur lequel

on trouve inévitablement "Douchka" (et onze autres titres).

### 2,600 cc. ET DES COULEURS!

Cela dit — et même s'il prend son métier très très au sérieux — Stéphan Reggiani a eu une vie non-professionnelle bien remplie. Où la musique tout court est bien souvent remplacée par une autre "musique": celle des armes à feu et des automobiles. Entre autres

texte : Denis TREMBLAY

photos : Robert BERTRAND



passio  
celles-  
toujo

En  
m'exp  
sa Ca  
au Qu  
phan  
ture,  
"Ici,  
vous  
pe, c'  
Toujo  
ture a  
de Sté  
d'une  
Luxem  
immé  
tion d  
l'auto  
donné  
tres d

Ce  
ture d

û  
n

malad  
Robert

Et  
St  
armes  
vers  
Sur la  
Winch  
quelle  
rend  
plus-  
scient  
bre

passions. Stéphan Reggiani a, en effet, celles-là. Ce qui ne va d'ailleurs pas toujours sans aventures.

Entre deux bouchées de foie gras, il m'expliquera le gag, si on peut dire, de sa Capri. Pendant son premier voyage au Québec, le printemps dernier, Stéphan Reggiani s'était fait voler sa voiture, une Capri 2600 (avec un V-6). "Ici, avec vos grosses cylindrées, ça ne vous impressionne pas. Mais, en Europe, c'est une voiture jugée puissante". Toujours est-il que le voleur de sa voiture a été très malchanceux: la voiture de Stéphan est en effet aux couleurs d'une station radiophonique (Radio-Luxembourg ?) et que ladite station a immédiatement déclenché une opération de sauvetage, avec description de l'auto, etc. Résultat ? Le voleur a abandonné l'automobile après six kilomètres de route (environ quatre milles).

Cette idée aussi de dérober la voiture d'un artiste ! Il serait tout aussi

qu'un Luger). On met là-dedans du 4.5 millimètre. Il me dessinera d'ailleurs sur la serviette de table un petit cercle de 4.5 millimètre...

**L'ECHELLE...**

Aimer les voitures et les armes implique forcément qu'il faut faire des sous. Et des sous, Stéphan Reggiani, qui n'est pas encore une grande vedette, en fait. Par la seule chose qu'il aime: son métier, c'est-à-dire écrire des chansons et les interpréter. De la tournée de trois mois qu'il vient de terminer en France, il dira: "Après 40 jours, on en a un peu jusque là." Puis, à son impresario québécois, Françoise Chartrand, il ajoutera: "Ça va faire des droits (d'auteur) intéressants à percevoir dans quelques mois".

Intéressé aux sous Stéphan Reggiani ? Normalement, comme tout homme qui a des obligations (malgré son jeune âge, 27 ans, il est marié et père d'un



# sûr que "Douchka" dans ses bagages

maladroit de voler la Citroën SM de Robert Charlebois !

**ET PAN !**

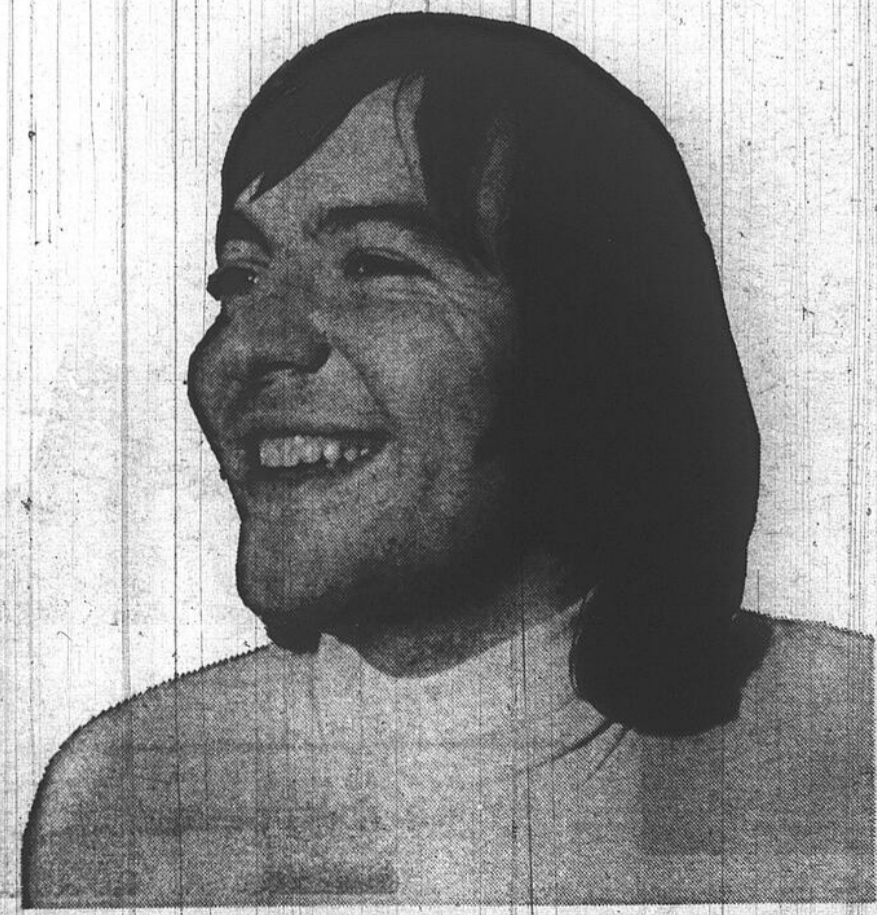
Et, il y a les armes.

Stéphan Reggiani collectionne les armes. Anciennés et modernes. Révolvers et fusils, pistolets et carabines. Sur le sujet, il est intarissable. Cette Winchester de la fin du siècle sur laquelle il a réussi à mettre la main le rend lyrique. Et son Walter P-je-ne-sais-plus-quel-chiffre (c'est un pistolet) scientifique. "Non, c'est un petit calibre (l'arme est presque aussi grosse

enfant de 5 ans !). De toute façon, constamment au cours de la conversation, il reviendra au "métier". Et pas seulement sur la manière dont il le pratique, lui. Par exemple, de Michel Sardou qui est de sa génération: "Je ne suis pas d'accord avec ses idées. Mais pas du tout. Mais c'est un professionnel. Un vrai". De Julien Clerc: "C'est un produit préfabriqué..."

Et... de Stéphan Reggiani ?

Pour savoir ce qu'il en retourne, il faudra le voir et l'entendre en spectacle !



*Des photos exclusives*

# Un film d'horreur tour

Pendant cinq semaines, les Laurentides, en dépit des efforts des "Incorruptibles" (?), ont été le théâtre, sanglant bien sûr, d'une dizaine de meurtre.

Non, il ne s'agit pas de vrais meurtres. Qu'on se rassure. Ces assassinats-là étaient des assassinats de cinéma.

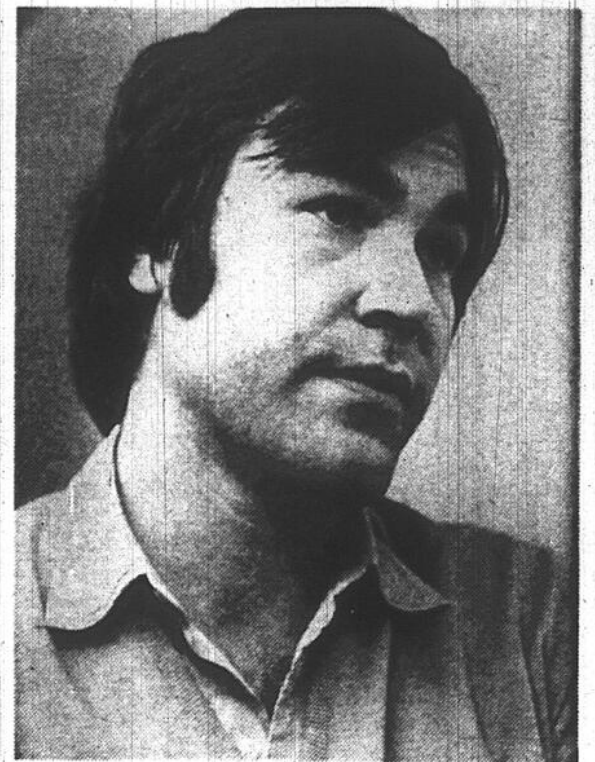
En effet, pendant cinq semaines, du début de septembre à la presque mi-octobre, une équipe de cinéastes et de comédiens sous la direction du jeune metteur en scène Oliver Stone ont tourné, à Val-Morin, un film d'horreur intitulé d'abord "Queen of Evil", titre que l'on a changé récemment pour "Victim".

Les vedettes du film étaient Troy Donohue — vous savez cet acteur américain qui, au début des années '60, était le jeune premier à la mode? — Jonathan Frid — un acteur torontois qui fut la vedette de "Dark Shadow" — Joe Sirolla qui joue dans la série télévisée "Hawaii 5-0", le nain Hervé Villechaize, Martine Beswick.

Si les acteurs étaient soit américains ou canadiens-anglais, si le metteur en scène et scénariste Oliver Stone vient de New York, l'équipe technique était par contre montréalaise. C'est-à-dire que le son, les éclairages et la caméra étaient ceux de la compagnie Cinefilm dont le grand patron est Roger Racine.



Le nain Hervé Villechaize — l'un des "monstres du mal" utilisé pour faire des victimes" — entre les mains du coiffeur. A l'arrière-plan, Troy Donohue.



Oliver Stone, le metteur en scène.



Martine Beswick se prépare à étrangler Troy Donohue (brrr...)



Roger Racine, directeur de Cinefilm.

texte : Denis Tremblay

# né dans les Laurentides

C'est en effet la première fois qu'une production cinématographique américaine tournée au Québec utilise des techniciens d'ici.

## DES CADAVRES

Mais, que raconte "Victim"? L'histoire d'une bien méchante personne qui utilise trois monstres pour assassiner une dizaine d'hommes et

de femmes invités à passer un week-end dans les Laurentides. Je sais: ce n'est pas très moral. Que voulez-vous, on ne fait pas de littérature avec les bons sentiments, les journaux avec de bonnes nouvelles... et de films d'horreur avec des anges blancs!

Le film a été entièrement tourné à la maison Casgrain, à Val-Morin.

## LES PRODUCTEURS

Les producteurs de "Victim" sont Euro-American Pictures Ltd., Alpha-Mega. Et aussi Cinefilm, de Montréal, qui a finalement investi son temps, son équipement et ses techniciens dans l'affaire. Bref, un film réalisé avec des capitaux essentiellement privés.

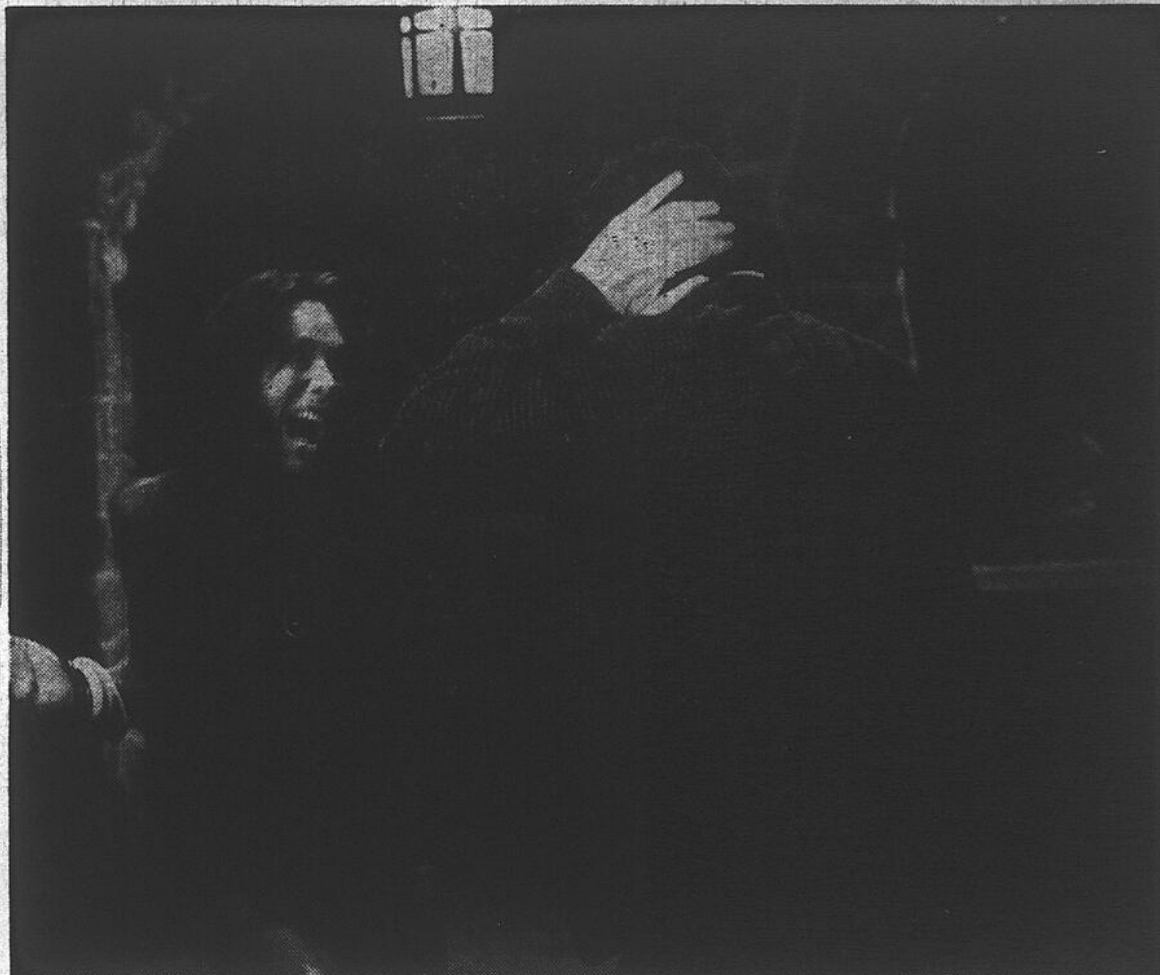
Quand sortira le film? Il est enco-

re trop tôt pour y répondre. Actuellement, le réalisateur est au stade du montage. Toutefois, il semble bien qu'il devrait d'abord sortir aux Etats-Unis, d'ici deux ans.

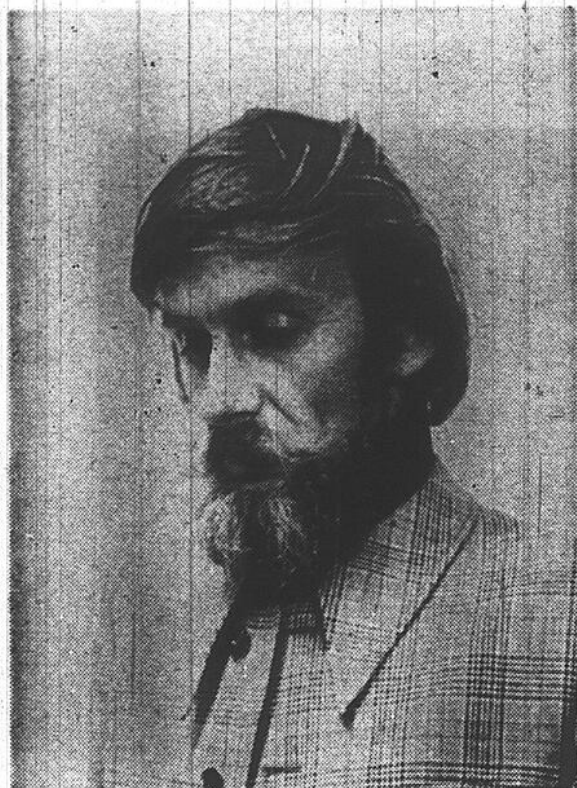
Il serait étonnant qu'un bidule (le mot est dans la nouvelle édition du Larousse!) de \$250,000, en couleurs et 35 mm., reste éternellement sur les tablettes.



Reconnaissez-vous dans ce jeune homme aux cheveux emmêlés et aux traits légèrement empâtés le Troy Donohue "clean cut" du début des années '60?



Dramatique: Pour les besoins du scénario, l'actrice Martine Beswick à l'attaque.



Jacques Ouellette...

Hervé Villechaize et Robert Bertrand



... et Jean-Paul Psaila, ingénieurs du son.



# “LES CHAMPIGNONS” COMMENCENT

## TOUT

## JUSTE

## À

## POUSSER

Les groupes “pop” poussant comme des champignons, au Québec, il était normal — fatal — qu’un jour ou l’autre, il y-en ait un qui s’attribue le nom de “Champignons”. Voilà qui est fait : “Les Champignons” existent. Mais si j’ai bien compris, ils n’ont pas poussé de la même manière que les autres groupes “pop” québécois . . .

Il y a le barbu cheveux longs, le mince aux cheveux à la Charlebois, le blond grassouillet, le sans barbe, cheveux très longs . . . Bref, ils sont six. Tous très jeunes, moins de vingt-cinq ans, sauf un qui proclame, en rigolant : “Moi, j’en ai trente”. Et puis après ? Lui, il joue du saxophone. Les autres, comme il convient, sont à la guitare, au piano et à la batterie.

### PENDANT LA PAUSE-BIERE . . .

Ils viennent tous de la région de Shawinigan. Mais aujourd’hui, ils vivent dans une “planque”, dans la région montréalaise, afin d’être plus près d’où ça se passe”. Première originalité, dans leur histoire: ils ont eu une bourse du gouvernement fédéral (dans le cadre de Perspective-Jeunesse ou d’Initiatives locales, je ne sais plus trop, j’ai la mémoire qui flanche) pour répéter leur musique . . . et faire leur premier disque.

Je les ai d’ailleurs rencontrés dans un studio d’enregistrement

— celui de Denis S. Pantis, tout tapissé de vert, dans Côte-des-Neiges — et quand je suis arrivé, c’était la pause-bière : “Les Champignons” étaient aussi occupés à réécouter leurs efforts des heures précédentes. Le “son” qui sortait des immenses haut-parleurs du studio tenait un peu, m’a-t-il semblé, du “jazz rock” d’un groupe comme celui des “Ekseption”. De toute façon, ça jouait. Et ça swignait.

Avant même que je n’aie le temps d’en douter, Pierre Gauthier, des Jeunes Artistes Associés, me prend à part et me dit :

— “Tu vas voir, c’est pas mal fort, comme musique . . . Les gars répètent comme des fous. Et ils adorent ça . . . Il y a une chanson qui devrait particulièrement marcher, c’est “Le château hanté”. C’est ben bon . . .”

Le temps de faire un “J’imagine” bien sympathique et voilà que j’apprends la deuxième originalité de l’histoire des “Champignons”

mais je crois qu’ils écrivent ça : “Champs-Pignons”) : leur premier 33-tours sera produit et distribué par “les Jeunes Artistes Associés”, mais il ne sera pas vendu dans le commerce, il sera distribué aux gens qui viendront assister à leurs spectacles.

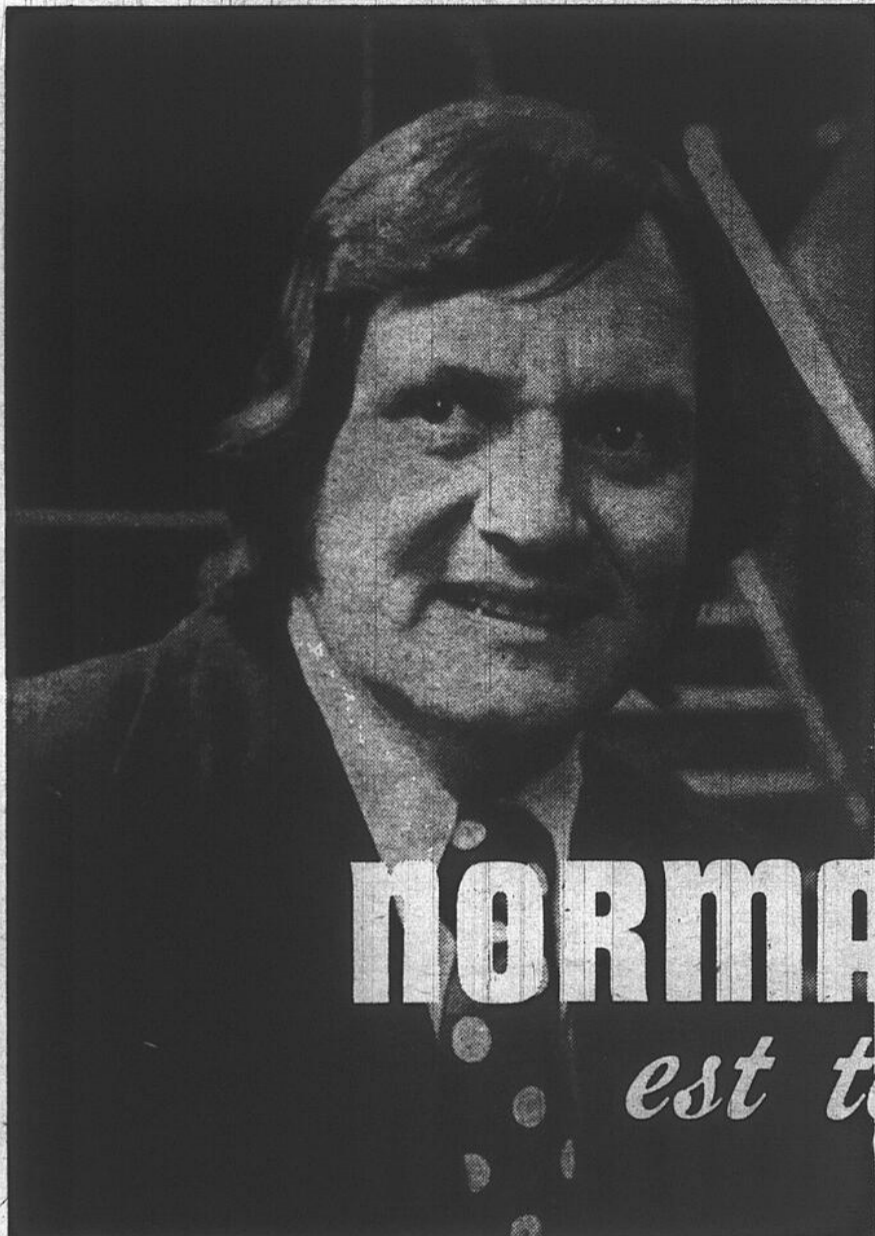
### DES SPECTACLES “APERITIF” . . .

Ces spectacles (qui devraient commencer aussitôt que le disque sera terminé) serviront en quelque sorte de tournée de promotion, d’apéritif. Commandités par “Les Caisses populaires”, ils feront connaître “Les Champignons” et leur musique au jeune public québécois. Ensuite, ce sera le vrai départ. Et un autre disque, un 33-tours, “commercial” celui-là, en ce sens qu’il sera vendu et non pas distribué.

Ce que j’ai retenu de cette brève visite aux studios de Denis S. Pantis, c’est que “Les Champignons” commencent tout juste à pousser . . .

texte : Roch  
Poisson  
photos : Robert  
Bertrand





# NORMAND KNIGHT

## *est toujours au menu*

Texte: Roch Poisson — Photos: Robert Bertrand



— "C'est tuant, des affaires de même... J'ai l'impression qu'on va me ramasser à la petite cuiller, à trois heures du matin!"

De fait, il n'était que onze heures du soir et Normand Knight commençait déjà à avoir l'oeil moins vif et le geste moins rapide: il faut dire que depuis trois heures de l'après-midi, il n'avait cessé d'accueillir, au Café Saint-Jacques, en la salle "Princesse", parents et amis venus fêter — et mouiller — ça. "Ca", c'est-à-dire la sortie de son cinquantième 45-tours ("C'est peut-être cinquante et un ou cinquante-deux, mais c'est pas loin de cinquante...") et ses quinze ans de vie artistique.

### UN "HIT" ATTENDAIT PAS L'AUTRE!

— "Quinze ans!... Pis tu veux que je te raconte ça un peu? Tu sais que tu vas me faire prendre un coup de vieux, avec ça, aïe, ça remonte à 1957, c'est pas des farces! (Il se commande un "drink", essaie de retrouver son sérieux)... C'était une drôle d'époque, une espèce d'époque folle de la chanson... Tout commençait, les idoles, le palmarès, la chanson canadienne, tout commençait et pourtant, ça allait très vite, t'avais pas le temps de te reposer et les cabarets "ridaient" à mort... Tu vois, moi, dès le début, j'ai eu des surprises: je pensais qu'il fallait travailler fort, que tu devais préparer tes affaires ben longtemps avant de les sortir... Hé ben, non, c'était pas ça: un "hit" attendait pas l'autre, envoie donc, on sortait disque par-dessus disque..."

"Moi, je me sentais prêt pour le travail... J'ai commencé très jeune à savoir ce que ça veut dire... gagner sa vie: mon père est mort quand j'avais onze ans, alors..."

Alors, il a trouvé que le monde du showbiz était un petit univers assez facile. Et plutôt agréable. Sans jamais être ce qu'on pourrait appeler une "très grosse vedette", il accumula plusieurs succès sur disques, à partir de "Mais puisqu'il faut se quitter", jusqu'à ce qu'il abandonne. Temporairement.

— "Parce qu'une autre des surprises que j'ai eues, dans ce métier-là, c'est qu'ici, finalement, tout va trop vite, que les artistes se bousculent les uns les autres et aussi, qu'ils se font beaucoup la guerre entre eux, qu'il y a un paquet de petites rivalités... A un moment donné, t'apprends que tu peux pas passer à telle émission, que t'es barré à telle station de télévision, sans jamais trop savoir pourquoi... Moi, j'ai laissé tomber quand j'ai vu que le style "crooner", mon style, semblait ne plus "prendre", que toute la scène était occupée par les gars du "pop"... Et puis, on en était même rendu jusqu'à me suggérer de changer de nom, parce que ça faisait trop "anglais" et que c'était pas le moment d'avoir un nom "anglais" au Québec. C'était-y assez cave? Moi, un Québécois pure laine!..."

### RESTER TOUJOURS SUR "LA MAPPE"

Et puis — l'an dernier, je pense — il a fait sa rentrée. Depuis quel-

ques mois, il apparaît au menu musical du Café Saint-Jacques: "Ça n'a peut-être l'air de rien, ce truc-là, mais il faut beaucoup de métier pour réussir à passer la rampe... Tu comprends, c'est comme dans un cabaret: en principe, les gens sont là pour manger, pas pour t'écouter... Alors, il faut les faire rire, leur chanter des "tounes" faciles, qui accrochent". Mine de rien, il a aussi découvert — comme il dit — qu'il "pogne" encore.

— "La semaine dernière, j'ai fait "studio libre", à Radio-Canada... Je me suis aperçu que j'étais très à l'aise et que ça marchait très bien auprès du public... Et puis, mon dernier 45-tours ("Je reviendrai un jour", version de "Roses are Red") va très bien. Il tourne souvent à CJMS, c'est bon signe... Aujourd'hui j'ai appelé à la compagnie pour en avoir des copies... Y en reste plus! Va falloir faire un autre tirage... C'est fort!"

C'est fort et, au fond, ça lui fait encore plus plaisir qu'il y paraît. Le showbiz, c'est son métier. Il en vit ("J'en ai toujours assez bien vécu...") depuis des années et son rêve serait d'être ce qu'il appelle "un standard".

— "Un standard, c'est un gars comme Dean Martin, aux États-Unis... Un gars qui est là, qui reste toujours populaire, qui garde le même style, le même public... Un gars qu'on remet pas en question toutes les semaines. Qui reste toujours sur la "mappe"."

# GEORGES DOR

## Au ralenti ? Voyons donc !

Texte: Roch Poisson — Photos: Robert Bertrand



Le temps d'ouvrir une porte aux vitres embuées par le froid et on se sent aspiré par une vaste maison, aux murs tout blancs et recouverts d'étranges "masques" géants, puis une main s'abat sur votre épaule: celle de Georges Dor, petit, souriant, habillé de vert de la tête aux pieds...

— "Salut! C'est la première fois que tu viens ici... Viens visiter ça, tu vas voir que c'est le fun... C'est une vieille maison qui date des années 1820, on a tout replâtré et on en a fait une galerie ("La galerie Georges Dor"), mais c'est pas une galerie comme les autres, tu comprends, ici on essaie pas de faire peur au monde... Les gens entrent et sortent, se promènent dans les pièces, viennent jaser et prendre un café avec nous autres dans la cuisine, ça se passe comme en famille... On en est à notre deuxième exposition (des "masques" de Jovette Marchessault) et ça dérouté pas, surtout les fins de semaine".

### LE TEMPS DE FAIRE CE QU'IL AIME...

Georges Dor au ralenti? Il y a cette galerie de Longueuil, ouverte depuis

la mi-septembre, il y a ce recueil de poèmes et de chansons en train, il y a cette pièce de théâtre en route — et pourtant, "au ralenti", c'est le titre de son plus récent microsillon.

— "Ben oui... J'aurais voulu mettre "En reprise" comme titre, mais ma femme m'a fait remarquer — avec justesse — que certaines personnes pourraient croire qu'il s'agit d'une "reprise", d'un disque de mes anciens succès... Alors que c'est pas du tout ça. J'ai même voulu mettre "Pour la musique" sur la pochette, c'est pas mon genre de "racoller" le monde... "Au ralenti", ça veut dire que je prends maintenant le temps de faire ce que je veux, ce que j'aime. Et si je veux me permettre ça, c'est parce que j'ai arrêté de donner des spectacles..."

Nous sommes assis sur une espèce de banc de bois, dans l'une des "chambres" de la galerie, devant un des "masques" de Jovette Marchessault. De la cuisine — où l'on trinque au cidre frais et pétillant — nous parviennent, filtrés par les conversations des invités, quelques échos d'"Au ralenti"...

— "J'ai arrêté de faire du spectacle, d'une part parce que j'en avais assez de répéter les mêmes affaires, d'autre part parce que c'est plus facile, maintenant, pour moi, de faire passer ma "nouvelle musique"... Comme les gens ne me voient plus sur scène, quand ils écoutent le disque, ils sont beaucoup plus portés à oublier mon ancienne "image", ça les mêle ben moins... Et de toute façon, il faudrait quasiment que je me démène comme un James Brown... Tu me vois, là-dans? Non, vraiment, ça me tenterait pas d'aller jouer le clown sur une scène... En studio, j'ai du fun, j'suis heureux, je dirige mes musiciens à quatre pattes, on travaille, il n'y a personne qui nous voit, c'est ça, travailler une chanson..."

### "JE SUIS "LEUR" CHANTEUR..."

"Au ralenti" a été fait en collaboration avec les musiciens qui accompagnent Dor depuis déjà deux ans. Ils ont un nom: "La bande sonore". Et un âge moyen pas très élevé...

— "Moi, j'ai 41 ans, mes idées à moi, mes bibittes à moi, mes textes à

moi... J'arrive avec ça devant les gars. Là, on discute... Ils sont jeunes, ils aiment la musique, ils la connaissent, j'aime bien le "son" qu'ils ont, on s'entend bien... D'ailleurs, je ne parle jamais de "mes" musiciens, je dis plutôt que je suis "leur" chanteur!"

De ce 33-tours "Au ralenti", Georges Dor se dit très satisfait. Comme il s'estime très content du sort que la France est en train de réserver à "Pour la musique": 25,000 copies vendues en quelques semaines (et ça ne semble être qu'un début), des "affichettes" collées sur presque tous les murs de Paris (en France, c'est la firme Decca qui s'occupe — assez bien, merci... — de ses affaires), de fréquents passages à la radio — tout ça fait qu'on parle maintenant, à Paris, d'une nouvelle "révélation canadienne": Georges Dor.

Lui, calme, détendu et prosaïque, se contente de dire:

— "De toute façon, faites vous-en pas, les gars (il s'adresse aux journalistes), moi, j'ai régulièrement un "hit" tous les cinq ans!"

Georges Dor au ralenti? Voyons donc!...



Avec ses musiciens, dont Jean-Claude Tremblay (le troisième à partir de la droite), qui a fait la musique de plusieurs des chansons du disque.



# MUET *par DENIS TREMBLAY*

● **DELIVRANCE**, film de John Booman.  
*Interprètes: John Voight, Burt Reynolds.*  
*Au cinéma Avenue.*

# DÉLIVRANCE:

# GARE

# AU

# BON

# SAUVAGE

Le retour de l'homme des villes à la nature est un thème sinon à la mode, du moins usuel dans le cinéma actuel. Depuis deux semaines, par exemple, deux films, l'un québécois, l'autre américain ayant pour personnages des citadins "lâchés lousse dans la grande nature", passent à Montréal. Ce sont: "Le temps d'une chasse" (que je vous recommande fortement; c'est au Parisien) et "Délivrance" que j'ai vu cette semaine.

Ces deux films ont au moins un élément commun: le retour même occasionnel du rat des villes en rat des bois ne s'effectue jamais sans drame. C'est-à-dire sans que la mort ne soit, elle aussi, de l'expédition.

Prenons le cas de "Delivrance": quatre citadins décident de descendre en canot une rivière qu'un barrage hydraulique va bientôt rayer de la carte du monde. Ce voyage, ils le font en "homme des bois", avec un arc et des flèches pour toutes provisions (ainsi que quelques canettes de bière, bien sûr). Ils sont quatre: le gros un peu mou; le jeune sensible qui joue de la guitare; le grand, beau et fort et habile au tir à l'arc; enfin, le gars ordinaire qui n'est ni faible ni fort, qui est tout simplement.

Toutefois, ce qui s'annonçait comme une aimable partie de plaisir bucolique et sportive, devient vite un enfer: méfiance des paysans, sauvagerie de la rivière et de ses rapides qui tuent l'un des quatre et en blesse un autre, sauvagerie des hommes "hommes des bois" qui viole l'un d'entre eux et que l'on doit abattre.

Finalement, une aventure où rien ne se passe comme prévu. Dans laquelle aussi le mythe du "bon sauvage" et de la bonté de l'homme de la terre en prend pour son rhume (tout comme dans "Straw Dogs" qui passe actuellement en version française sous le titre "Chien de paille").

Pour cette raison, et aussi parce que le film nous rappelle que l'homme ne peut passer impunément d'un état (ville) à un autre (nature), "Delivrance" est certes l'un des films les plus intéressants qui soient actuellement à l'affiche. C'est très spectaculaire. Original aussi avec cette habileté qu'a le réalisateur de jongler avec les procédés habituels du suspense. A voir, sans faute.

# choix de films

## Policier

THE GODFATHER de Francis Coppola au Westmount, au Laval et au Greenfield Park. Le film qui marque la rentrée, et quelle rentrée, de Marlon Brando continue d'avoir le succès que l'on sait. La version française a déjà quitté le Champlain.

FRENESIE d'Alfred Hitchcock au Champlain. Le dernier film du maître du suspense. Effectivement, il s'agit d'un grand suspense avec juste ce qu'il faut d'humour pour que la peur soit humaine.

CHIENS DE PAILLE de Sam Peckinpah au Granada et en version anglaise au Kent. Un "thriller" inattendu sur les joies d'être un intellectuel et d'habiter la campagne. Inquiétant. Dustin Hoffman extraordinaire, comme toujours.

## Erotico-pornographique

QUIET DAYS IN CLICHY. Cinémas Cinq et Festival. Le film que les autorités municipales n'avaient pas aimé, dans le temps d'Expo '67. Merveilleusement grivois, obscène, choquant — comme les romans de Henry Miller. Mais, malheureusement, sans le génie de M. Miller. Quand même de savoureux moments...

## Western

IL ETAIT UNE FOIS LA REVOLUTION, de Sergio Leone, au Mercier. ... enfin, en version française.

## Politique

LES COLOMBES, de Jean-Claude Lord. Au Laval et au Greenfield. Film politique soit. Mais aussi d'amour et d'aventures. La première réussite commerciale de la saison. J'ai même rencontré un critique heureux...

LE TEMPS D'UNE CHASSE, de Francis Mankiewicz, au Parisien. Simple et honnête, un film sur ce que nous sommes, nous, Québécois. Une réussite totale.

DELIVRANCE de John Bowman au Avenue. Quatre citadins à la découverte de la nature sauvage. Trop sauvage, peut-être?

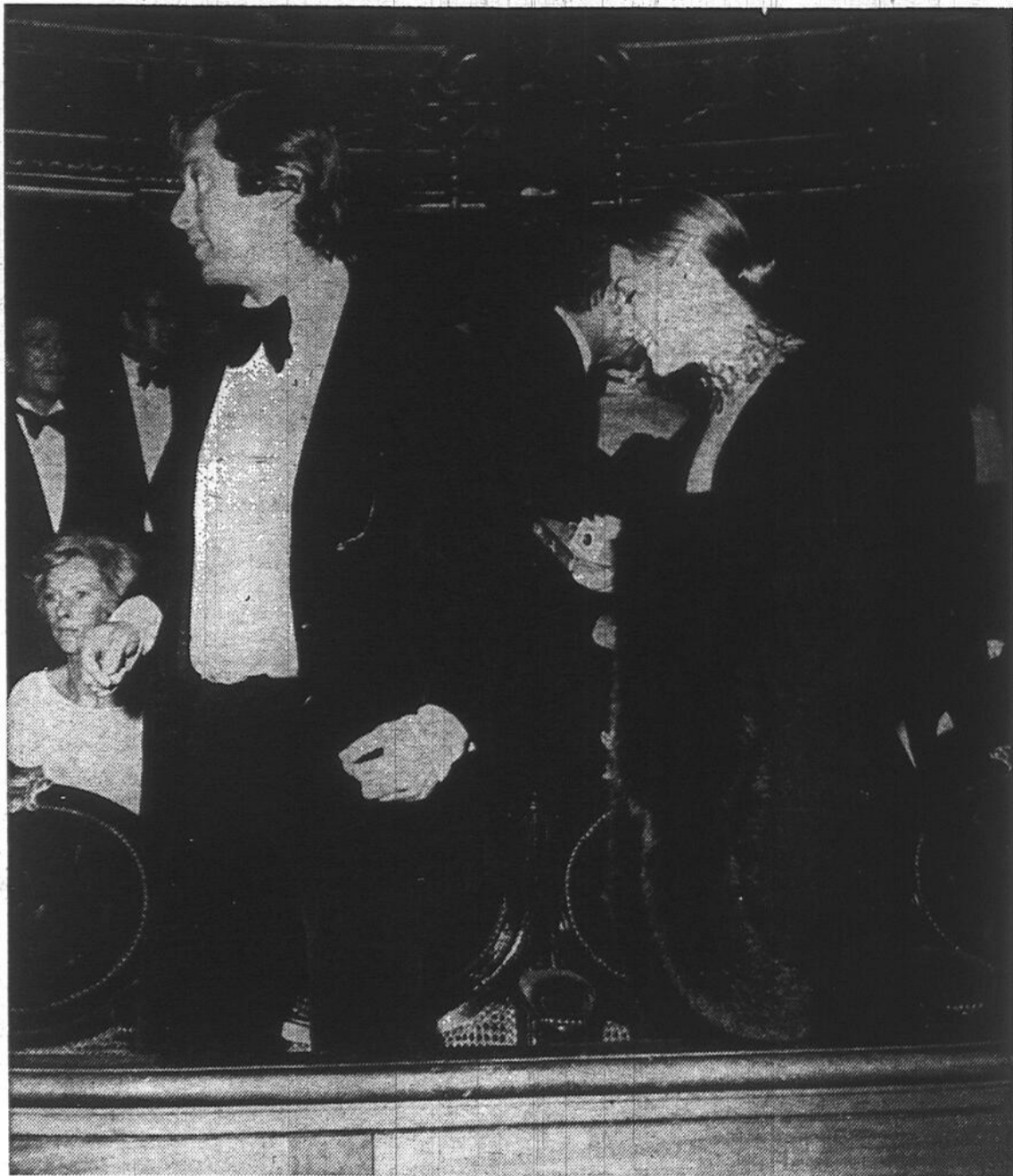
## Humoristique

LES MALHEURS D'ALFRED. A l'Elysée. Le "one man show" — son deuxième — de Pierre Richard. Plus réussi, aussi drôle que "Le Disträit". Pour les amateurs de gags et d'humour français...

LA VIEILLE FILLE, de Jean-Pierre Blanc, à l'Elysée. Annie Girardot et Philippe Noiret, splendides. Le film lui-même — le premier de Jean-Pierre Blanc — est une réussite totale.

EVERY THING YOU ALWAYS WANTED TO KNOW ABOUT SEX BUT WERE AFRAID TO ASK au cinéma York: Pour les inconditionnels de Woody Allen.

# VU ET ENTENDU CETTE S



## A LA PREMIERE PARISIENNE DU "PARRAIN", LE FLIRT DE ROMY SCHNEIDER ET DE L'EX-MARI D'ALI MAC GRAW

Pour ne pas choquer les autorités italiennes, Madame POMPIDOU a finalement renoncé à présider la soirée de gala organisée au profit de la Fondation pour la Recherche médicale à l'occasion de la sortie parisienne du "Parrain", qui tend à devenir le plus grand succès de l'histoire du cinéma.

De nombreuses personnalités avaient néanmoins accepté de payer jusqu'à 600 francs pour suivre les aventures de Marlon Brando en roi de la Maffia, dans la salle prestigieuse de l'Opéra de Paris. Serge Gainsbourg et Jane Birkin, Michèle Mercier et son mari, Michèle Morgan et Gérard Oury, David de Rothschild et Marisa Berenson; Elsa Martinelli étaient aux premiers rangs de loges.

Mais la plus remarquée fut certainement Romy Schneider, escortée du "patron" de la Paramount — qui a produit "Le Parrain" —, Robert Evans, ex-époux de l'héroïne de "Love Story" Ali Mac Graw.

Romy Schneider et Bob Evans ne se sont en effet pas quittés de la soirée, au cours de laquelle tous pouvaient remarquer les attentions très tendres dont son cavalier entourait la comédienne.

Après la projection du film un souper, au menu italien, directement inspiré du film, était offert dans le grand foyer de l'Opéra, suivi d'un bal.



## DAVID CASSIDY EN GANGSTER !

Le comédien-chanteur David Cassidy — qu'on pourra voir le "Tom Jones" des moins de douze ans — s'est en gangster moustachu, le temps d'une apparition dans la série policière "The Mob". En temps habituel, Cassidy — qui est aussi l'une des vedettes de la série "The Partridge Family" — a un rire désarmant et cette longue chevelure (aperçue sur la photo de gauche) qui font se pâmer les pré-adolescentes américaines...



## UN PEU DE PORTUGAL...

Depuis quelques mois, un nombre surprenant de restaurants portugais font leur apparition. Le plus récent, le "Estoril-sol", rue Saint-Laurent, faisait son ouverture officielle ces jours-ci. Les propriétaires : José Noivo, Da Silva et Joaquim Sousa reçurent journalistes et amis, mardi soir, de la musique et des chansons de Germano Rocha. La photo : propriétaires et membres du personnel.

# TE SEMAINE



**NGSTER !**  
qu'on pourrait surnom-  
ans — s'est transformé  
apparition dans la série  
Cassidy — qui est aussi  
lge Family" — a ce sou-  
(aperçus sur la photo  
adolescentes nord-améri-



**AL...**  
ant de restaurants espa-  
e plus récent à voir le  
isait son ouverture offi-  
é Noivo, David Dias et  
mis, mardi soir, au son  
no Rocha... Sur notre  
nnel.

## DEVINEZ ? AVEC ASTÉRIX...

Cette semaine avait lieu au Marquis de Sade (eh, eh, Astérix, on ne te savait pas de ces moeurs !) le lancement québécois d'"Astérix et le Devin", ainsi, d'ailleurs, que de notre maître à tous, Achille Talon. Un bon contingent d'Astéricomaniaques était présent, et nous avons surpris (ah! ah!) dans un coin, deux de nos collaborateurs: Roch Poisson et François Piazza, en train d'assouvir leur vice en compagnie de Mme Michaud qui représentait les Editions Dargeaud. Ce fut un départ arrosé de potion magique, et Astérix, interrogé, a déclaré: Ils ne sont pas fous ces Québécois !

# à plein tour

par Roch Poisson

J'ignore si votre horizon immédiat a pris, cette semaine, la même teinte de gris "poutine râpée" que le mien. Si tel a été le cas, veuillez croire en ma plus profonde sympathie... Je sais — vous savez — comment on se sent, dans ces jours-là : la moindre contrariété, la moindre morosité et puis, oups, on devient agressif comme une vedette de la lutte Grand Prix ! Mais il n'y a pas que nous à être victimes de ce "feeling" de fin d'automne : vous allez peut-être rire — vous allez SUREMENT rire, je commence à vous connaître ! — mais mon tourne-disque est parfois aussi atteint de dépression. Dans ces moments-là, un trente secondes de Mireille Mathieu, une note de Claude François et il explose ! C'est très délicat, ces p'tites machines-là !

Mais cette semaine, soyons franc, mon tourne-disque a eu sa super-dose de soleil (on se serait même crus à CKAC !), en la personne, fort blonde et fort agréable, de Diane Dufresne. Et en celle, toujours aussi précise et en voix, de Michel Pagliaro.

Diane Dufresne. Son 33-tours (BARCLAY 80143), "Tiens-toé ben j'arrive...", marque la rupture avec son passé — quand même pas si lourd que ça, n'exagérons rien — de "chanteuse straight" ("Un jour, il viendra mon grand amour", "Que dit la fleur au soleil quand elle s'éveille ?", etc. etc.). En principe — je suis de nature sentimentale, mais oui mais oui ! — les grands départs et les grosses ruptures m'effraient quelque peu. Mais dans le cas de Diane Dufresne, qui en avait vraiment par-dessus la tête de se prendre pour quelqu'un qui n'était pas elle (encore que, parfois, comme l'a si bien dit Rimbaud, "Je est un autre"), ça s'imposait.

Au départ, dès la première chanson, "Rond point", un bon "rock" solide signé Luc Plamondon et François Cousineau, peut-être le premier "rock" québécois à être interprété par une chanteuse (mes excuses à Louise Forestier), au départ, donc, je me suis calé la tuque sur la tête et je me suis dit : "Embarqué sur le traîneau, on part !"

J'ai failli tomber du traîneau pendant la chanson-thème du disque, "Tiens-toé ben j'arrive...", je n'avais pas encore l'habitude des petits cris à la Janis Joplin, je ne l'ai d'ailleurs encore pas, mais ça viendra. J'imagine. Avec "J'ai deux amants", on a fait une espèce de petite pause-café : c'était bien beau, c'était bien doux. Ça m'a reposé. Après ça, en écoutant "En écoutant Elton John", j'ai bien ri (j'en avais besoin, je pense) et comme la chanson dure six minutes trente secondes, j'ai aussi eu le temps de savourer la musique et les arrangements — très réussis — de Cousineau : ça aussi, ça m'a bien plu.

Puis, quand Diane Dufresne a rencontré l'homme de sa vie, j'ai eu l'impression de déjà le connaître : on l'a entendu tout l'été ! Ça fait rien, c'était ben le fun pareil. Comme on est entre nous, j'avoue avoir réussi par-dessus "Buzz" : c'est une "tournée" qui ne m'a jamais apporté de "bonnes vibrations" et au risque de me répéter, je redirai que j'aime pas la voix de "Zézette psychédélique" que Diane Dufresne nous y offre. Le "Rill pour rire" m'a bien fait rire, même si j'ai trouvé qu'une minute de moins, et ç'aurait peut-être été plus drôle, mais enfin... Quant à "La chanteuse straight", qui m'a laissé un ar-



DIANE DUFRESNE  
... sur la photo de famille



MICHEL PAGLIARO  
... un talent fou

rière-goût de doux-amer, c'est probablement la meilleure chose du disque.

Bref, quand je suis descendu du traîneau, j'étais d'excellente humeur. Et en pleine forme. Je me suis dit que François Cousineau est décidément un très bon musicien, que Diane Dufresne a décidément beaucoup de talent et qu'il était plus que temps qu'elle vienne s'installer aux côtés de Charlebois, Lautrec et Jacques Michel pour la grande photo de famille !

Même si "Tiens-toé ben..." m'avait presque rassasié, je me suis précipité avec appétit sur le plus récent 33-tours français de Michel Pagliaro, dit Pag (RCA VICTOR PCS 4019). Je n'avais pas aimé exagérément son 33-tours anglais et comme on m'avait dit que la langue française n'est pas l'élément naturel de Pag, je craignais le pire, en déposant amoureusement son microsilon sur mon tourne-disque.

Or, ô divine surprise, que voilà un excellent disque ! Quand Pagliaro ne s'occupe pas trop des paroles (en d'autres mots : quand il n'essaie pas trop de nous dire quelque chose !) et

de son français, il fait de très bonnes choses. Il a réussi, par exemple, ce petit tour de force de ne pas avoir deux chansons qui soient sur le même rythme : un rock (merveilleux) à la Creedence Clearwater Revival, "J'entends frapper", côtoie un (savoureux) "heavy rock", un rythme de "reggae", une "ballade", un "swing", etc. Le son est vif, sec, ça ne traîne pas, aucune longueur (les chansons sont en général très courtes), rien d'inutile, on sent que les musiciens se sont bien amusés à faire ça. Pour notre plaisir, aussi.

Quand Pagliaro tiendra absolument à nous dire quelque chose (au niveau du contenu de ses chansons) — ce qui n'est pas absolument indispensable, avouons-le —, il n'aura qu'à se trouver un bon parolier, quelqu'un avec qui il puisse faire "corps" et à ce moment-là, il pourra venir s'installer, lui aussi, aux côtés de Charlebois, Lautrec, Jacques Michel et Diane Dufresne pour la grande photo de famille.

Mais en attendant, il me faut quand même souligner qu'il a un talent fou.

# à plein tour

**TOUT**

**LE**

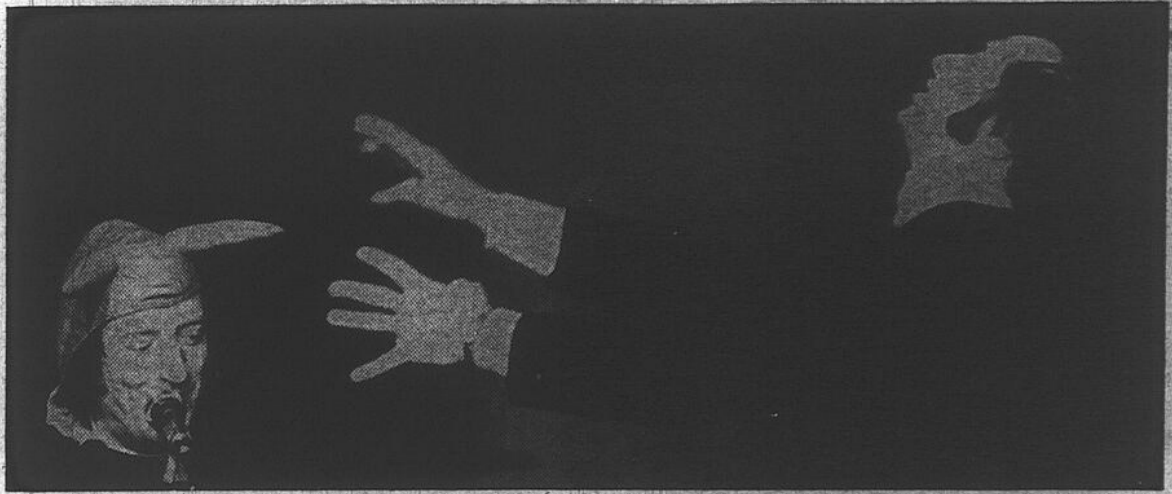
**MONDE**

**S'AMUSE**

**(ENCORE)**

**AVEC**

**LES JÉROLAS**



Gilles Vigneault chez le diable !



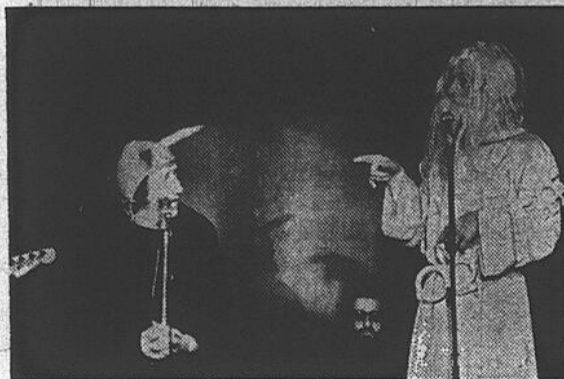
Lefty, un boxeur aux 69 défaites !



Une débutante talentueuse: Louise Auger ...



Jean Lapointe et Jérôme Lemay: dix-huit ans de vie commune, si l'on peut dire !



Le diable et saint Pierre



... avec ses musiciens

Les Jérolas sont actuellement au Patriote. C'est-à-dire qu'il y a, ces temps-ci, sur la scène de la boîte montréalaise, plusieurs personnages: le diable, saint Pierre, le boxeur Lefty, plusieurs artistes. Ainsi, bien sûr, que les Jérolas eux-mêmes: Jean Lapointe et Jérôme Lemay.

Au lever du rideau, les Jérolas sont précédés sur la scène par une débutante du nom de Louise Auger. Elle écrit ses chan-

sons. Elle est grande et belle. Sa voix a la chaleur d'une nuit d'été. Elle séduit (et surprend tout à la fois) un public habitué à des "premières parties" plutôt désespérantes.

Dans l'ensemble, un spectacle où tout le monde s'amuse avec les Jérolas ... et les chansons de Louise Auger. Notre photographe Robert Bertrand n'a pu résister à l'envie d'en saisir les principaux moments à bout de lentille!

# CHARLEBOIS



# LE DIT!

## *est devenu sérieux ... puisqu'on vous*

Les voyages forment-ils la vieillesse ou bien est-ce un nouveau bag? Toujours est-il que Charlebois, Robert de son prénom, entre deux répétitions ne fait pas beaucoup parler de lui. Tout juste une entrevue avec Lise Payette et une autre avec Jean-Guy Moreau à CKLM. Vu pourtant qu'il va faire sa première mercredi, on penserait plutôt que c'est le calme avant la tempête.

Mercredi dernier, nous étions en studio nous aussi, quand il y a eu l'entrevue entre Robert Charlebois et Jean-Guy Moreau.

On ne va pas s'amuser à imiter un imitateur (un comble!) mais en résumé, sur un ton sérieux, il a dit qu'il ne faisait plus le fou. Il trouve les parisiennes de plus en plus jolies et les parisiens de plus en plus... nerveux (c'est pas tout à fait le terme mais...) Et quand on lui dit

— Il paraît que tu est plus sérieux...

— Il faut que je songe à ma carrière... je prend moins un coup qu'avant...

Bigre, on se dit, on nous a changé Charlebois!

Quand il ajoute:

### AVEC LEO

— Mon spectacle en janvier avec Léo (c'est Ferré); Léo c'est un grand bonhomme que je respecte. Mais je fais ça pour le fun. Parce que je ne crois pas qu'il puisse m'apporter du public, ni moi lui en apporter aussi. Ce serait l'fun si on faisait une chanson ensemble!

Là on dresse l'oreille!

Mais comme plus tard, il parle de son spectacle à la Place des Arts

— Moi j'ai toujours aimé l'Halloween... c'était ma fête préférée quand j'étais petit... C'est pour ça que j'espère que tous les gens vont arriver déguisés à ma première. Venez tous avec des masques! Déguisez-vous en fantôme...!

On respire!

Ajoutons qu'il va avoir pas mal de nouvelles chansons, ou qui commencent à tourner, telles: "Halloween in Hollywood" "Vivre en ce pays" (une chanson de Pierre Calvé)... Et il ajoute toujours aussi sérieux:

### AN 2000

— Halloween in Hollywood, c'est une chanson que j'ai écrit pour l'an deux mille, quand les gens regarderont les vieux films...

Enfin évidemment, on parle cinéma. Alors ce truc avec Sergio Leone? Ben, on en parle mais Sergio Leone et Charlebois n'ont pas le temps... Mais peut-être que... avec MGM. Enfin, ça, il ne préfère pas en parler...

Cré Robert!

A moins que ce soit un montage de ses oeuvres? Vu qu'il se promène souvent avec une caméra? Eh sait-on jamais?

Pour couronner le tout, n'ayons pas peur que la France le pourrisse. Vu qu'à une question, lui demandant s'il aime les enfants, il eut cette réponse sublime:

— Barbecue... Comme mon ami Topor à Paris. Il a mis sur sa porte une grande photo de bébé, et il y écrit dessus: "Ne frappez pas, sonnez!"

Quand on vous dit qu'il est devenu plus sérieux!



"Il faut que je songe à ma carrière".

Congédié de Radio-Québec

# CLAUDE PELOQUIN

## se vide le coeur . . . des mots!

**N.D.L.R. — Le poète Claude Péloquin animait depuis peu une série d'émissions à Radio-Québec, "Au coeur des mots". Il vient d'être congédié, affirme-t-il. Dans une lettre adressée à "Montréal-Matin", il livre son analyse de la situation. Nous la publions in extenso. Il va de soi que les lignes qui suivent n'engagent que leur signataire et ne sont pas nécessairement le reflet de l'opinion de "Montréal-Matin". Seuls les sous-titres sont de nous. Le texte de M. Claude Péloquin s'intitule : "Hypocrisie des ondes".**

Voilà donc un autre organisme québécois en la personne de Radio-Québec, qui veut nous revendre la mère patrie comme si ce n'était pas déjà assez d'acheter leurs platitudes dans tous les domaines; leurs vedettes ratées devant lesquelles on déroule le tapis cramoisi, leurs émissions d'aventures bourrées de beaux jeunes premiers, leurs disques à en pleurer et jusqu'à leurs automobiles faites pour voyager dans Paris seulement. Et ce sans parler des productions cinématographiques qu'on qualifie de coproductions alors que c'est encore nous qui mettons le feu.

### PAS ICI

Je crois que Radio-Québec qui se veut éducative devrait mettre ses émissions en ondes en France et non pas ici.

J'y étais moi-même animateur d'une émission dite de linguistique pour gagner ma vie et voilà qu'on m'a donné un congé sans retour. Correct. On a évoqué dans l'une d'entre elles (5) que

je n'étais pas en forme. Correct. Mais je suis content de ne plus y être pour garder intacte ma santé mentale de créateur. Les buts de cette émission "Au coeur des mots" étaient et le sont toujours, de montrer aux téléspectateurs toute la dimension que les mots peuvent prendre quand on en connaît les applications. Correct. Mais là où la patente s'enfarge c'est que je n'avais droit à aucun canadianisme, aucun anglicisme même si nous sommes des Nord-Américains. En somme on m'avait mis sur les brakes en voulant que j'éclate. Donc on se sert des sous des contribuables québécois pour les éduquer alors qu'ils sont bien assez grands pour le faire eux-mêmes. Je crois qu'on devrait organiser des visites des locaux de Radio-Québec pour montrer aux gens ce que sont des dépenses inutiles.

En me congédiant, R.-Q. m'a rendu service et les sous que j'y perds j'irai les gagner sur la scène pour parler à

des jeunes qui de toute façon ne regardent plus la TV en plus de ne pas pouvoir se payer le Cable T.V. no 9 sur lequel R.-Q. diffusera ses émissions.

### LE CABLE POUR LE FOOTBALL

Quant à moi j'ai le câble car j'aime le football. Ça me détend. J'espère que R.-Q. en fera autant dans les domaines qui les touchent de près. Une fois de plus merci aux Canadiens français d'en avoir calé un autre.

Le prénom d'un des signataires de la lettre de résiliation de contrat se lisait ainsi: RHEAL. Wow!

Le réalisateur Pierre Duceppe n'est pas à blâmer même s'il ne savait pas précisément ce qu'il voulait ou plutôt ce que ses boss à la française voulaient. P.D. doit aussi gagner sa vie. Mais pendant qu'il continue à travailler pour des Français manqués moi je continue à prier pour l'unification des trois Amériques avec une langue multidimensionnelle où le français, l'espagnol, le joual, le colombien, l'anglais etc., auront leur place. Quelle langue extraordinaire ce serait!

### LAROUSSE NE SAIT PAS NAGER

Je suis bien content de pouvoir continuer à parler ma langue sur la rue comme dans mes livres.

Non la linguistique ne sert plus à personne sauf à quelques chercheurs aventuriers de la langue. Au Québec, la saveur et la couleur d'une langue merveilleusement macédoinée sont déjà implantées. La langue française est de l'autre côté du lac Atlantique et ce pauvre Larousse ne sait pas nager. Mmes et messieurs les contribuables québécois imaginez-vous donc qu'on veut vous montrer une fois de plus le bon parler français. Que l'on aille donc voir la langue qui se parle en-dehors des ondes dans les corridors de CBC, de Radio-Québec et de l'ONF: on y parle le

québécois et non pas le faux français qu'il y a sur les ondes de la radio ou de la TV. Le français est mort au Québec. La langue québécoise est née. Et des organismes comme R.-Q. tentent de nous ramener aux sources. Too late. Nous sommes ici en Amérique.

Etre un animateur de TV pour une émission de linguistique n'était peut-être pas ma place. Mais on ne m'a pas donné la chance de prouver que je pouvais encore apprendre un autre métier à part tous ceux que je possède pour pouvoir gagner ma vie en continuant d'écrire. Bonne chance à l'émission et longue santé aux techniciens que j'y ai eu la chance de connaître. J'ai décidé d'autres chats à fouetter. On m'a rendu service sans le savoir.

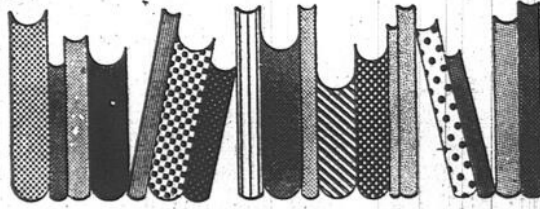
N.B.: La phrase de la murale à Québec n'était peut-être pas écrite en bon français mais elle est restée là parce qu'elle criait la vérité.

N.B.: Au Québec, dans les corridors de R.-Q., de CBC, etc., dans les tavernes, sur la rue, dans nos familles, ça parle québécois; c'est-à-dire que ça parle le vrai français d'ici. Comment se fait-il qu'aussitôt qu'une maudite caméra s'allume ou qu'un micro de radio s'ouvre, tout le monde se met la bouche en cul de poule pour parler français? ... Lâchons donc une fois pour toutes cette mamaternalité de la langue française de l'autre bord. Ça me fait tellement pitié de voir une interview avec un joueur de hockey. Comme il doit avoir hâte de retourner dans la chambre des joueurs pour parler sa vraie langue.

Messieurs les boss sachez qu'une langue qui change ce n'est pas une langue qui meurt. Donnez un peu de slack et vos émissions seront un peu plus sparkle...

Signé: CLAUDE PELOQUIN





Un livre,  
deux livres.....  
et quelques onces!

## La fin du clan Farragan

**LE CLAN FARRAGAN** par Tom McHale.

Roman, Editions Flammarion.

Voilà certes l'un des meilleurs romans parus ces derniers mois. Il y a dans ses pages beaucoup d'humour — noir, blanc ou rose — mais aussi beaucoup de vérité sur la société américaine — occidentale, faudrait-il dire! — sur les changements qu'elle connaît depuis dix ans.

Tom McHale, qui a tout juste trente ans, nous raconte sans détour une histoire: celle du clan Farragan ou plutôt la fin du clan Farragan.

### ANNA

Le clan Farragan: c'est la vieille Anna qui déteste et méprise les Noirs et les jeunes Américains qui fuient l'Armée et s'exilent

au Canada; c'est Jim, version mâle d'Anna; c'est Arthur, marié à Muriel qu'il n'a pas touché depuis six ans et dont le fils, Simon, vit à Montréal avec une jeune Québécoise nommée Alouette.

Voilà qu'un jour le clan Farragan, c'est-à-dire Anna et Jim, décide de la mort de Simon, parce qu'il est "anti-patriote" en refusant d'aller combattre au Vietnam. Pour appliquer la sentence: Arthur, le propre père de Simon. Bien sûr, Arthur Farragan ne tue pas son fils qu'il aime. Puis, un beau jour, les membres du clan Farragan commencent à être victimes d'accidents mortels... Sur l'intrigue elle-même, n'en disons pas plus: ce serait priver le lecteur de plusieurs joies...

Tout ça est raconté avec infiniment de bonheur. Tom McHale est conteur né. Ses personnages sont parfaitement bien campés (ils sont vivants!).

### LES APPARENCES

Puis, et c'est ça aussi le talent de conteur, Tom McHale sait, en narrant des faits, rien que des faits peindre l'état de la société actuelle et la vacuité de certains mécanismes sociaux: mariages tels que pratiqués depuis quelques générations; hypocrisie (sauver les apparences...), etc.

En somme, un très beau (et très drôle aussi) roman. Récréatif comme un roman policier.

Denis TREMBLAY



Photo MM — R. BERTRAND

### ESSAI-POULET

Les Editions du Jour lançaient cette semaine un nouveau livre de Victor-Lévy Beaulieu, "Jack Kerouac". Il s'agit d'un "essai-poulet" (?) sur l'auteur de "On the Road". Le poète Gaston Miron, l'un des "douze apôtres" du Parti Rhinocéros, était sur les lieux.

## Le diable des bons

**L'UNIVERS DIABOLIQUE** de Roland Villeneuve.

Editions Albin Michel  
Editions du Jour.

Le mal ou le diable est une terrible chose, mais qui fait vivre tellement de gens. Et tout d'abord les partisans du "bon". Tant il est vrai que, dans toutes les religions, le paradis n'est tentateur que si par-dessus le marché, on vous offre l'enfer!

L'étude de Roland Villeneuve est un peu trop savante, avec un peu trop de citations pour se lire sans quelques ennuis passagers. Pourquoi le diable et surtout pourquoi son attraction? Ceci est important surtout en compilant l'histoire du diable, selon la manière dont les anciens l'ont imaginé. Il y a évidemment la possession (et à

un moment donné certaines maladies comme l'épilepsie qui étaient considérées comme démoniaques) mais aussi son aspect pratique, à savoir la sorcellerie. Car celle-ci a toujours eu un but pratique: conjurer le mauvais sort, en le détournant sur les autres. Tant il est vrai que pour la plupart des gens, en ne serait être heureux si les autres le sont!

Or le diable est une constante qui ne va pas sans l'idée de la sorcellerie. Il faut bien qu'il soit utile à quelque chose! On s'aperçoit que de tout temps, la sorcellerie a été prospère, et en Amérique, autant, si ce n'est plus, qu'ailleurs...

Car même si l'idée de diable ou de sorcellerie semble démodée, jamais

il n'y a eu autant de gens qui en vivent. Entre l'amulette sacrée, la pierre miraculeuse, la croix machin-truc, la pierre parfumée d'Egypte (sic) ou la grande étoile de Babylone, on peut dire que les affaires marchent bien! Et dans le même tonneau, on peut mettre le produit mystérieux qui donnera des seins à celles qui n'en ont pas, l'exil qui ramènera l'amour de l'amant infidèle ou la poudre de perlimpinpin qui est sensée donner des forces... nouvelles à ceux qui n'en n'ont plus. Sans compter les drogues qui vous rendent intelligents.

Le diable? C'est finalement la meilleure industrie de tous les temps. Après Dieu. Si on a bien compris l'Univers diabolique...

F. Piazza

## Emmanuel et la mère morte

**L'EMMANUSCRI DE LA MERÉ MORTE**, d'Emmanuel Cocke.

Editions du Jour.

Par ces temps de famine où la plupart de nos écrivains se roulent avec délices dans le misérabilisme et le mélo bon teint, nouvelle version, il est évident que lorsque l'on tombe sur un auteur farfelu, on se sent pris pour lui de quelque sympathie. Parce que de vous à moi, lire "québec" n'est pas toujours drôle...

Pourtant au départ, il y a quelque chose qui me hérissé le poil: la lettre de Claude Gauvreau, son texte et le pré-texte de

l'auteur (le tout n'ayant pas de rapport avec le roman en question) Comme c'est la deuxième fois qu'on me fait le coup je dirais bien franchement que j'ai l'impression que c'est de la retape, commerciale. Je suis contre. Claude Gauvreau n'est pas un adjectif! Ça à l'air de vouloir donner l'impression que l'auteur est le fils spirituel dudit. Ou bien on écrit un livre sur Claude Gauvreau, ou bien un article dans une revue. Mais s'en servir pour vendre la marchandise, non!

D'autant plus que l'auteur n'a pas besoin de ça.

Pour ceux qui l'ont lu, il y a un net progrès par rapport à "Vas-voir au ciel si j'y suis", d'autant plus que le farfelu fantastique n'est pas un genre facile. Il y a de bonnes idées, des situations plaisantes, un peu moins de calambours tirés par les cheveux, et un style qui se tient, la plupart du temps. Je dis bien la plupart du temps, parce qu'il y a des bouts qui sentent un peu leur facilité, et d'autres qui subodorent certaines reminiscences. Ce qui fait que ce n'est pas un livre qu'on peut lire d'une traite, mais par petits bouts. Un livre aussi de consommation, si j'ose dire. On est bien content de l'avoir lu, mais lorsqu'on le ferme c'est fini. Il y a aussi, ce qui est intéressant, le langage d'Emmanuel Cocke, un mélange de jolal, d'américain et d'argot parisien qui donne l'impression d'un tour de force, et qui en font son originalité.

Ce n'est ni un chef-d'oeuvre, ni un grand livre. Mais c'est quelque chose de nouveau, d'original dans sa démarche, et qui donne de très grands espoirs, quant à Emmanuel Cocke, écrivain. On se dit que s'il ne tombe pas dans un système, ce gars-là ira très loin et que ses meilleurs livres sont à venir. Et que lorsqu'ils seront là, on regrettera de ne pas avoir lu les premiers. Donc s'il se méfie de lui, Emmanuel Cocke peut aller très loin.

F.P.

## Un 45-tours qui tue

**A COEUR PERDU** par Boileau — Mariégac Folio.

Boileau-Narcejac sont peut-être le plus célèbre tandem de la littérature française. C'est vrai que les "couples" d'écrivains n'abondent. Il y avait bien eu les frères Goncourt. Et depuis...

Enfin bref, Boileau-Narcejac sont des auteurs très connus et très appréciés de romans policiers. Pour vous donner une idée, c'est de l'un de leurs romans, "Celle qui n'était plus", que le metteur en scène H. G. Clouzot a tiré "Les Diaboliques".

D. Tremblay

## À l'indienne

**A L'INDIENNE** de Bernard Assiniwi.

Editions Lemeac — Radio-Canada.

S'il y a des gens que nous ne connaissons pas, ce sont bien les Indiens. Surtout à notre époque où un nouveau snobisme veut — souvent en tirant les parentés de la cuisse gauche! — que l'on soit "in" en se vantant d'avoir du sang indien. Ce qui, après tout, est fort possible, d'ailleurs, puisque pendant longtemps, dans les débuts de la colonie, il y a eu des mariages mixtes (voir Colbert disant qu'il est "de la volonté de sa Majesté que ses loyaux

sujets sur les bords du Saint-Laurent forment un même peuple et un même sang").

Il y a les légendes orales, les travaux sur les contes qui ont été faits. Mais le mérite de Bernard Assiniwi, pendant ses émissions dont ce livre est la transcription, est d'avoir, avec des Indiens, expliqué en termes clairs et simples, comment les Indiens conceivent la vie, la cuisine, la sexualité, la chasse, les remèdes, la vie en forêt, bref des faits, ainsi que quelques bribes d'histoire, oh il est loin d'être complet ce livre! Mais c'est justement parce

qu'on l'aime et que l'on y apprend, sur le ton de la conversation de tous les jours, bien des choses, qu'on regrette qu'il soit moins gros. Il vaut mieux, et surtout en lecture, avoir un goût de trop peu que d'abandonner!

A cause de tous les éléments que j'ai cités plus haut, je dirais que c'est un livre non seulement à lire mais à faire lire par ses enfants. Pour combattre tout préjugé raciste, fût-il favorable. Car finalement ce n'est qu'en se connaissant qu'on finit par se comprendre...

François Piazza

# du/2/au/13

# Kétaine à la puissance 3!

par François PIAZZA

Alors, mes petits téléphages mignons, on s'est bien reposé pendant mes vacances? Une chronique, dans le fond, c'est un peu comme les coups de marteau sur la tête: ça fait tellement bien quand ça arrête!

C'est bien ce que je me dis tandis que je coupe avec regret (soupir!) le poil qui pourrait me servir de canne, qui m'a poussé dans le creux de la main, pour m'empêcher de taper à la machine.

Cependant, pour être franc, même si je m'étais bien promis, bien juré de ne rien faire, de ne pas regarder quoi que ce soit, eh bien, eh oui, j'ai pas pu! "A fauté", comme on va dire le 30 octobre! Intoxiqué le gars! Jusqu'à la moelle! Que voulez-vous, les bonnes résolutions, c'est comme les anguilles. Pour les prendre, c'est facile, mais c'est le diable pour les tenir!

Oh j'ai bien essayé! Vertueusement, je faisais le détour. Je ne voulais même pas voir la lucarne qui trône dans la salle de séjour. Le premier jour, ça allait! Le deuxième, j'étais pris par des tics! Le troisième, je souffrais du manque! "A voir, à voir", que gueule mon pauvre corps. J'ai cédé, avec un lâche soupir de soulagement. Et j'ai même vu "Claude Blanchard". Je l'ai trouvé drôle, en coupant le son! Preuve que le gars a quelque chose. Parce que pour les scripts, pardon! Des comme ça, faut l'faire! C'est du "Platmann" difficile à battre...

## KETAINE AU CUBE!

Poussé par mon vice et par une nette propension à la curiosité, je me suis farci parce que la première fois que je l'ai vu, je me suis dit (je me parle moi, dans l'intimité): que vois-je? qu'ouïs-je? — deux ou trois matins, vers les 11h30, le quizz le plus quétaine qu'il m'a été donné de voir (et j'en ai vus!), l'émission "Personnalités" à Télé-Métropole animée (qui l'eut dit, qui l'eut cru?), par Pierre Marcotte. Comment un charmant garçon, qui passe bien l'écran, qui par ailleurs fait du très bon travail, a-t-il pu être embarqué dans pareille galère? C'est dur de gagner son pain!

Si vous ne l'avez pas vue — et vous n'y perdrez rien! — sachez que le bidule en question est bâti sur

la presse "artistique" comme on dit. Les braves dames, en voyant un titre dont un nom est barré, doivent, après avoir tiré la langue un tantinet, faire appel à leur mémoire. Mais pas n'importe quels titres! Oh non! Il semble qu'une préférence est donnée aux titres "chromés" comme disent mes consoeurs de Dimanche-Matin. Au hasard dans le genre: Luc Guimond dit: je voudrais que... devienne mon ami" (authentique!) "Alors c'est qui, hein madame? Un autre indice? L'artiste est connu pour son disque l'Oiseau... Et v'la l'ouvrage! Entre "...: je ne tournerai pas nue!"... ou bien "...: déclare: je ne veux pas me marier", choisissez! La plupart sont du même tonneau! Comme malgré ce, les concurrentes n'arrivent pas toujours à se rappeler ces événements bouleversants, on leur donne des indices qui sont tellement compliqués que ça donne à peu près: "Qui est-ce qui a quatre pattes, une longue queue et qui fait miaou? Un... un...? Un chat! Bravo, Madame!"

On comprend qu'après un effort intellectuel aussi intense, la pause commerciale est de rigueur! Il faut avoir une connaissance quasi-encyclopédique de la kétéinerie artistique, tirée de certains journaux! De quoi se tordre de rire! Je ne désespère jamais de la bêtise humaine, mais j'avoue que ça va être un record difficile à battre!

Pour terminer provisoirement avec la télévision à tout le monde, permettez-moi mes chers téléphages, d'émettre ici une protestation à propos du cinéma Kraft: pourquoi s'obstine-t-on encore à mettre des bouts de film entre les commerciaux? Alors que l'on a l'esprit capté par les 4 ou 5 courts métrages nous racontant l'aventure palpitante de 4 ou 5 fromages tous les quarts d'heure, on nous donne ensuite des bouts de films qui nous racontent tout à fait autre chose, et dont on ne rappelle même plus de quoi ils jasant! De plus les coupures étant faites un peu à fortune du pot, il en résulte qu'on a perdu une partie de l'histoire — quand on se souvient encore qu'il y a un film —; alors un bon mouvement! Supprimez le film!

## OU SONT LES RHINOS?

Je m'étais promis de grandes joies, comme tous

les quatre ans, avec les spots et les entrevues pendant la campagne électorale. Hélas! ça ronronne, c'est plat à mort! Ah, on n'a plus les campagnes que l'on avait! Souvenez-vous du temps où notre Pet National faisait des exercices de plongeon, tandis qu'un de ses adversaires se promenait avec des plumes d'Indien! Oh il y a bien un effet de manche par ci, par là. Mais tout est du même tonneau: l'orateur qui pécore, le premier rang qui applaudit (il est là pour ça) et le ronron habituel. Même Réal Caouette, qui raconte encore ses petites histoires, a baissé. On voit que les artistes n'ont pas le cœur à l'ouvrage et que le public ne suit pas. Dommage! Cependant (profitons de ma rubrique pour faire de la bataille partisane!) je regrette que l'on ne passe pas les candidats Rhinocéros. Eux au moins sont originaux! Ça donnerait de l'animation si on permettait à Raoul Duguay de faire le "wazi-wazo" à Réginald Martel de venir faire "bof", ou bien à Lucien Rivard d'expliquer qu'il rasera le mont St-Bruno et qu'il fera un canal jusqu'au St-Laurent pour développer l'industrie de la chaloupe! Sans oublier Jacques Ferron, en djelaba au milieu de ses rhinocéros (les vrais) venant expliquer aux téléphages éblouis qu'il faut raser les montagnes Rocheuses pour combler les Grands Lacs afin de combattre la pollution des dits!

Radio-Canada a perdu là l'occasion de belles cotes d'écoute!

Malgré ce, j'espère, mes téléphages, que vous avez fait, cette fin de semaine, la provision qui s'impose: les noix, les paquets de croustille, la caisse de 24 qu'on met au frais le matin avant de partir au travail, un petit quelque chose de fort et un téléviseur pour "la soirée". Celle des élections, pardi! Entre les professeurs d'université qui vont expliquer pourquoi ça est ça, après coup, à Radio-Canada et les journalistes au canal 10, l'annonce des résultats sera peut-être avec un suspense. D'autant plus que la campagne est tellement vasouillarde qu'on ne sait guère ce qu'il va sortir. Ce sera peut-être le seul moment intéressant!

Mes pronostics? Eh bien je suis prêt à parier avec n'importe qui que celui qui gagnera aura le plus de voix. Vous verrez que la lucarne me donnera raison!

**ENEZ NOUS VOIR**  
au parc Angrignon  
1400 TRINITAIRES



Quartiers d'hiver du Jardin des Merveilles

EN FIN DE SEMAINE:  
Samedi et Dimanche - 12h. à 18h.

872-2815  
sports et loisirs — Montréal

# Henry Fonda tourne un film en France

Accompagné de son Fonda a été joyeusement épouse, Shirley, Henry fêté aux studios de Bou-



Avec son épouse, Shirley

logne, à Paris, où il s'apprête à commencer un nouveau film, "Le Serpent", sous la direction de Henri Verneuil.

La venue à Paris d'un comédien comme Henry Fonda est un événement, qui justifie le cocktail organisé sur le plateau pour fêter son arrivée.

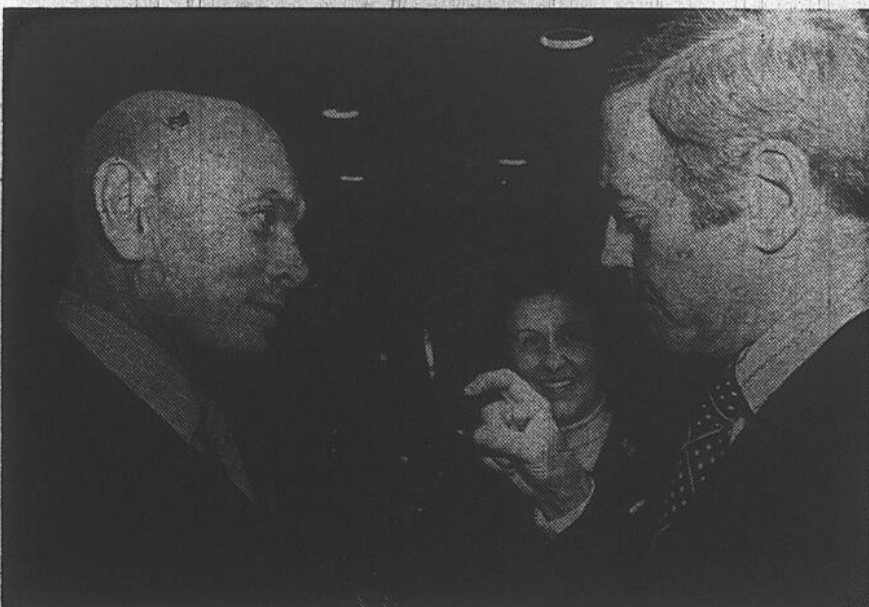
Henry Fonda, qui a accepté de tourner ce film par admiration pour Hen-

ri Verneuil, incarnera dans ce film un responsable de la C.I.A. chargé d'établir la sincérité d'un agent soviétique passé à l'Est.

Henry Fonda, interprète des plus grands metteurs en scène américains, John Ford, Prelinger, Hitchcock, sera bien entouré par Yul Brynner,

dans le rôle de l'agent du K.G.B., Dirk Bogarde, Philippe Noiret et Michel Bouquet, pour les hommes, et Virria Lisi et Elga Anderson pour les rôles féminins.

Pendant toute la durée du tournage, Henry Fonda et sa femme s'installeront dans un appartement parisien.



Avec Yul Brynner

## 6 REPRESENTATIONS ADDITIONNELLES

Les 7-8-9-10 et 11 nov.

LES PRODUCTIONS PAUL BOISSONNET PRÉSENTENT de Michel Tremblay

mise en scène André Brassard

avec Hélène Loiselle Lucie Guibeaud Rita Lafontaine Lionel Villeneuve



REPRESENTATIONS SUPPLEMENTAIRES 29 OCT ET 3 NOV.

*A toi pour toujours, ta Marie-Lou*

Du 10 octobre au 4 novembre  
Egalement en vente chez Sauvé Frères

Sur semaine: \$2.50 - \$4.50 — Samedi: \$3.00 et \$5.00

THÉÂTRE PORT-ROYAL  
PLACE DES ARTS Montréal H3C 2R6

**PLANETARIUM DOW**

13 Sept au 29 Oct. Représentations 21.30

À L'ÉCOUTE DE L'UNIVERS

**VOTRE TELE-GUIDE**

**LES IMAGES DU JOUR**

**DIMANCHE**  
la  
télévision  
pour  
tout  
le monde



**c'était l'bon temps**

9 heures 30



**bon dimanche midi**



**jeunesse**

6 heures 30



**sous mon toit**

7 heures 30



**hockey**

8 heures



**2 MONTREAL 10**

- 9.00—Bunny et ses âmes
- 9.30—Prince Shapir
- 10.00—Le jour du Seigneur
- 11.00—D'hier à demain
- 12.00—La semaine verte
- 1.00—30 dimanche
- 1.30—Fantaisie lyrique
- 2.00—Football
- 4.45—ECHO du sport
- 5.00—S D
- 6.00—Politique atout
- 6.30—Téléjournal
- 6.40—Nouvelles du sport
- 7.00—Quelle famille
- 7.30—Les Beaux-Dimanches
- 10.00—La flèche du temps
- 10.30—Téléjournal
- 11.00—Rencontres
- 11.30—Ciné-Club

- 8.55—Bienvenue CFTM
- 9.00—Musique canadienne
- 9.30—C'était l'bon temps
- 11.00—Monsieur le maire
- 12.00—Bon Dimanche
- 1.30—Informations voyages
- 3.00—Le choc des idées
- 4.00—Télé-quilles
- 5.00—Information voyages
- 5.30—Flipper
- 6.00—Music hall des jeunes
- 7.30—Bonne soirée
- 8.00—Hockey
- 9.30—Sous mon toit
- 10.00—Québec sait chanter
- 10.30—Les nouvelles TVA
- 11.00—L'homme de fer
- 12.00—Le 10 vous informe

**6 MONTREAL 12**

- 10.23—Standby six
- 10.30—Insight
- 11.00—Would you believe
- 12.00—Biography
- 12.30—News profile
- 12.45—A way out
- 2.00—Football St. Louis à Minnesota
- 3.30—Sports week
- 4.00—Summer man alive
- 5.00—Music to see
- 5.30—Audubon Wildlife Theater
- 6.00—Walt Disney
- 7.00—The beachcombers
- 7.30—Anna and the King
- 8.00—The Julie Andrews Hour
- 9.00—Sunday at nine
- 10.00—Weekend
- 11.00—News
- 11.15—Night report and sports final
- 12.00—Little concert

- 7.00—Hercules
- 7.30—Crossroads
- 8.00—Cathedral of tomorrow
- 9.00—Oral Roberts Presents
- 9.30—The hellenic program
- 10.30—Teledominica
- 12.30—Continental miniature
- 1.00—Edith Serel
- 1.30—Mr. Chips
- 2.00—Randal and Hopkirk
- 3.00—Ambassador College
- 3.30—Question period
- 4.00—Football
- 6.30—Arnold Palmer celebrity putting
- 7.00—The Sunday Duncan
- 7.30—The British Empire
- 8.30—The Amazing World of Kreskin
- 9.00—Mannix
- 10.00—W-5
- 11.00—News
- 11.18—Pulse
- 12.00—Sunday Movie

**7 CHLT-TV SHERBROOKE**

- 9.30—Les Pèlerins
- 9.45—J. A. Desfossés
- 10.00—Le jour du Seigneur
- 11.00—Lutte Grand Prix
- 12.00—La semaine verte
- 1.30—Dimanche
- 1.30—Fantaisie lyrique
- 2.00—Football
- 5.00—S D
- 6.00—Soirée canadienne
- 7.00—Quelle famille
- 7.30—Les Beaux-Dimanches
- 10.00—La flèche du temps
- 10.30—Téléjournal
- 11.00—Bonanza

**4 QUEBEC**

- 8.30—Vos airs préférés
- 9.00—Ciné-Jeunes
- 10.30—Dessins animés
- 10.45—Défilé de mode
- 11.00—Lutte
- 12.00—Dialogue
- 1.30—Mag dimanche
- 3.00—Le choc des idées
- 4.00—Football
- 6.30—Jeunesse
- 7.30—Bonne Soirée
- 8.30—Sous mon toit
- 9.00—Défilé de mode
- 9.30—Alfred Hitchcock
- 10.30—Nouvelles TVA
- 11.00—Heure exquise

**13 CFTM TROIS-RIVIERES**

- 8.45—Bonne journée
- 9.00—Bunny et ses amis
- 9.30—Prince Shapir
- 10.00—Le jour du Seigneur
- 11.00—Documentaire
- 11.45—J. A. Desfossés
- 12.00—La semaine verte
- 1.00—Phares sur le monde
- 3.30—Football
- 6.00—Laurel et Hardy
- 6.30—Au coeur du sport
- 7.00—Quelle famille
- 7.30—Les Beaux-Dimanches
- 10.00—La flèche du temps
- 10.45—Sports-dimanche
- 10.30—Téléjournal
- 11.00—Rencontres
- 11.30—Ciné Club

**3 WCAX BURLINGTON**

- 9.00—Archie's fun house
- 9.20—News
- 9.30—Harlem Globetrotters
- 9.56—In the news
- 10.00—Lamp unto my feet
- 10.30—Look up and live
- 11.00—Camera three
- 11.30—Face the Nation
- 12.00—You can quote me
- 12.30—The N.F.L. today
- 1.00—Football
- 4.00—Football
- 7.00—Circus
- 7.30—Anna and the King
- 8.00—Mash
- 8.30—Sandy Duncan Show
- 9.00—New Dick Van Dike
- 9.30—Mannix
- 10.30—News
- 10.45—Sunday Movie

**5 WPTZ PLATTSBURGH**

- 8.00—Kathryn Kullman
- 8.30—Rex Humbard
- 9.30—Oral Roberts Presents
- 10.00—Day of Discovery
- 10.30—The Old Time Gospel Hour
- 11.30—This is the life
- 12.00—Modern travelure
- 12.30—Meet the press
- 1.00—The big valley
- 2.00—Football
- 4.00—Daniel Boone
- 5.00—The world tomorrow
- 6.00—View point
- 6.30—Nightly news
- 7.00—Mutual of Omaha's
- 7.30—The wonderful world
- 8.30—Sunday mystery movie
- 10.30—N.Y.P.D. (policier)
- 11.00—News
- 11.30—Film

**8 CORNWALL**

- 8.00—Frightenstein
- 9.00—University of the air
- 10.30—Rex Humbard
- 11.30—News in review
- 12.30—You really can
- 1.00—Under attack
- 2.00—Movietime
- 4.00—Football
- 6.30—The undersea world
- 7.30—The British Empire
- 8.30—The Sunday Duncan Show
- 9.00—Mannix
- 10.00—W-5
- 11.00—News
- 11.20—Sports Final
- 11.30—Question period

**LES FILMS DIMANCHE**

**Canal 2**

11 h. 30 — "LES CYCLISTES", Youg. 1970. Drame de guerre de P. Dordevic avec Milena Dravic, Ljubisa Samardic et Mija Aleksic. — La guerre vient troubler la vie d'un village dont les habitants sont adeptes de la bicyclette.

**Canal 6**

11 h. 30 — "THE CROWD ROARS", E.-U. 1938. Drame sportif de R. Thorpe avec Robert Taylor, Edward Arnold et Maureen O'Sullivan. — Un jeune boxeur se révolte contre des combats truqués.

**Canal 12**

Minuit — "THE GHOST AND MR. CHICKEN", E.-U. 1966. Comédie d'A. Rafkin avec Don Knotts, Joan Staley et Liam Redmond. — Pour devenir reporter, un timide accepte de passer une nuit dans une maison réputée hantée.

**Canal 10**

Aucun film

**Canal 7**

Aucun film

**"Choix du Jour"**

CANAL 2, 2 h. — Le football américain présente les Packers de Green Bay contre les Vikings du Minnesota, à Green Bay.

CANAL 10, 8 h. — Du Colisée de Québec, les Nordiques de Québec reçoivent les Crusaders de Cleveland.



7 h. 30 au canal 2 — Les Beaux dimanches — Jean-Pierre Ferland accueille Claude Léveillée, Claude Gauthier, l'unique Félix Leclerc.



8 h. 30 au canal 2 — En seconde partie des Beaux dimanches, Radio-Canada présente Zara Nelsova, violoncelliste et Grant Johannessen, pianiste, qui jouent du Chopin, Poulenc, et Rachmaninov. Emission à ne pas manquer pour tous les amateurs de belle musique.

# horaire-cinéma

## AUDITORIUM BREBEUF

Sam. et dim. seulement : 2:00, 7:30. "Dumbo" et "Après moi le déluge".

## ANJOU

Les diamants sont éternels. Sam. et dim. 1:15, 5:30, 9:50. L'assaut des jeunes loups, sam. et di. : 3:30, 7:50. Sur semaine, dès 7:30.

## ALOUET

M. de Cinq à Sexe, 1:10, 4:00, 6:50, 9:40. Vixen la Renarde, 2:40, 5:30, 8:20.

## ARLEQUIN

Les machines du diable, 1:05, 4:25, 7:45. Chaudes amours d'une mineure, 2:45, 6:05, 9:25.

## ATWATER I

Frenzy. Toute la semaine : 12:50, 3:00, 5:10, 7:20, 9:30.

## ATWATER II

Duck You Sucker. Sam. : 12:00, 3:00, 6:00, 9:00. Lun. à vend. : 8:00.

## AVENUE

Delivrance, 12:55, 2:55, 5:00, 7:05, 9:20.

## BERRI

Klute (version française), toute la semaine, 1:40, 5:50, 10:00. John McCabe, toute la semaine, 3:40, 7:55.

## BIJOU

L'insatisfait, 12:40, 3:51, 6:41, 9:53. Sex Service, 2:08, 5:19, 8:30.

## BONAVENTURE

World Sex Report, 1:25, 3:05, 4:45, 6:25, 8:05, 9:40.

## CANADIEN

Confession d'une folle d'amour, 12:30, 3:35, 6:45, 9:50. L'odeur des fauves, 2:05, 5:10, 8:20.

## CAPITOL

Cancel my reservation, 12:30, 3:00, 5:00, 7:10, 9:25.

## CHATEAU

Les machines du diable, 2:35, 5:55, 9:25. Chaudes amours d'une mineure, 1:00, 4:15, 7:40. Samedi, dernier spectacle à 9:20.

## CINEMA CINQ

Quiet Days in Clichy. Sem., 6:00, 8:00, 10:00. Dim., 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00.

## COTES DES NEIGES

Young Winston, mer., sam. et dim., 2:00. Dim. à vend. 8:30. Sam. soir 5:30, 9:00.

## COTE-DES-NEIGES II

Butterflies Are Free, 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

## CHAMPLAIN

Frenesie, toute la sem., 2:00, 6:00, 10:05. Le clan des irréductibles, toute la sem., 12:05, 4:00, 8:00.

## LE CHEVALIER

La Mandarine, 1:05, 3:13, 5:21, 7:29, 9:37.

## CINEPARC DOLLARD NO 1

Il était une fois un filic: Ven, Sam et dimanche les portes ouvrent dès 6:00: Son nom cri vengeance: spectacle débute dès 7:00.

## CINEPARC DOLLARD NO 2

Dr. Jekyll et Mr. Hyde; Mark of Fumanchu, Mark of the Vampire; Vendredi, samedi et dimanche, les portes ouvrent dès 6:00: Le spectacle débute à 7:00.

## CREMAZIE

Un violon sur le toit: lun., vend.: 2:20, 8:00. Sam dim.: 1:30, 5:00, 8:30.

## DAUPHIN (Renoi)

Il était une fois dans l'Ouest: Sam: 2:00, 5:00, 8:00. Dim: 2:00, 5:00, 8:00. Lun vend: 8:00.

## DAUPHIN (McLaren)

Pour une poignée de dollars: Sam: 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Dim: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Lun., vend.: 7:30, 9:30.

## ELECTRA

Les abeilles diligentes du bouc joyeux: 12:45, 3:50, 6:50. Les hôtesse de l'air: 2:20, 5:25, 8:20.

## ELYSEE (salle Resnais)

Les malheurs d'Alfred, de Pierre Richard, Lun. à vend.: 7:30, 9:30. Sam: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Dim: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

## ELYSEE (salle Eisenstein)

La vieille fille de Jean-Pierre Blanc, Lun. à vend.: 7:30, 9:30. Sam: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30, 10:00. Dim: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30, Dim: 12:00, 2:00, 4:00.

## EVE

1299 St-Laurent, 861-3151 Affaires of Aphrodite.

10:00, 12:55, 3:50, 6:45, 9:43. Who Kill Cock Robin: 11:20, 2:15, 5:10, 8:05.

## EROS

Candy, 2:30, 4:55, 7:25, 9:50. Changes 1:15, 3:40, 6:05, 8:30.

## FLEUR DE LYS

Le p'tit vient vite. Sem: 6:00, 8:00, 10:00. Sam et dim: 12:00, 2:00, 4:00,

6:00, 8:00, 10:00

## FESTIVAL

Quiet Days in Clichy. Dim.: 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00.

## GRANADA

Chiens de paille. Dim: 3:05, 7:10. Qu'est-il arrivé à tante Alice, 1:15, 5:25, 9:20. Sam. dès 3:00. Sur sem, dès 7:10.



### LE P'TIT CONTINUE DE VENIR

Même si, aux dires du comédien Yvon Deschamps, le p'tit est venu trop vite, "Le p'tit vient vite" continue sa carrière. Il est toujours à l'affiche de plusieurs salles de Montréal et de la province. Sur notre photo: Denyse Filiatrault, Yvon Deschamps et quelques "voisins"...

"Fritz est un dessin animé bourré de sexe, de violence, de drogues et de toutes les contestations vis-à-vis de tout".

18 ANS Adultes

THE INDEPENDENT FILM JOURNAL

FRITZ the CAT couleur

100 305 510 715 920 TEL: 878-1451

VENDOME

THE PLACE VICTORIA CINEMA

M... de Cinq à SEXE

COULEUR

18 ANS

REP. COMPL. 1.10, 4.00, 6.20, 8.20 p.m.

ALOUETTE

VIXEN la Renarde

318 STE-CATHERINE O. 861-2807

DUSTIN HOFFMAN

LES CHIENS DE PAILLE

VERSION FRANÇAISE

PAPINEAU Straw Dogs

PAPINEAU ET ROYAL 521-8953

SAVOY

4470 WELLINGTON 769-7372

GRANADA

4353 STE-CATHERINE E. 255-2428

OU'EST-IL ARRIVE A TANTE ALICE?

18 ANS

PAPINEAU, rep. compl. à 1.00, 5.05 et 7.15 p.m. GRANADA, sem. à 7.10 p.m., sam. dès 3.30 p.m. Dim. cont. depuis 1.15 p.m. SAVOY, le soir dès 7.30, sam. dep. 4.00 p.m. Dim. cont. dès 12.30 p.m.

On y va? on y va? ...Elles y vont à fond!

les HOTESSES DE L'AIR

COULEUR

11e SEMAINE DE SUCCES!

VERSAILLES

7265 SHERBROOKE E. 352-4020

ELECTRA

les Abeilles Diligentes du Bouc Joyeux

18 ANS Adultes

7e SEMAINE!

les MACHINES du DIABLE

CHAUDS AMOURS d'une mineure

VERSAILLES

7265 SHERBROOKE E. 352-4020

ARLEQUIN

1004 STE-CATHERINE E. 288-2943

VERSAILLES

7265 SHERBROOKE E. 352-4020

CHATEAU

8956 ST-DENIS 271-4400

7e SEMAINE DE TRIOMPHE

Cinéma RIVOLI

COIN ST-DENIS & BELANGER • 277-4129

14 ANS

Les colombes

un film de Jean-Claude Lord

jean besre • lise thouin • jean duceppe

manda paul berval • jean coutu

gael tanc le tourneau • diane guerin • willie lamothe

francoise hardy

MUSIQUE DE MICHEL CONTE

GREENFIELD PARK

PL. GREENFIELD PARK

LAVAL

CENTRE D'ACHATS LAVAL

BULLERIVE

VALLEYFIELD

CAPITOL

ST-JEAN

VENUS

JOULIETTE

CINE DORION

DORION

CAPITOL

BEAUXHARNOIS

RIVOLI: 12.40, 2.45, 5.00, 7.15, 9.20 p.m. GREENFIELD Sem. 7.15 et 9.20 p.m. Samedi 5.00, 7.15, 9.20 p.m. Dim. 12.40, 2.15, 5.00, 7.15, 9.20 p.m. LAVAL: Semaine 7.15 et 9.20 p.m. Samedi, Dimanche à 12.40, 2.45, 5.00, 7.15, 9.20 p.m.

un Triomphe Québécois

24e PALMARES DU FILM CANADIEN

4e semaine LE POUR TOUS

Prix Spécial du Jury

Photographie Michel BRAULT

Prise de Son Claude HAZANAVICIUS

CRITIQUES

"...SAISSANT... REMARQUABLE!"

"UNE REUSSITE POUR MANKIEWICZ" - LE DEVOIR

"UN DES PLUS BEAUX FILMS REALISES AU QUEBEC"

QUEBEC PRESSE

TEMPS D'UNE CHASSE

GUY LECUYER

MARCEL SABOURIN

PIERRE DUFRESNE

COULEUR

PARISIEN

480 Ouest Ste. CATH 861-2697

4e sem

Oubliez le monde, venez au...

14 ANS

"Lisa Minnelli... sans précédent..."

CABARET

Adieu Berlin

COULEUR

V. Française de "CABARET"

CABARET: 12.00 2.20 4.45 7.05

9.30 Per. Res. Com. 9.30

IMPERIAL

1430 BLEURY 288-7102

5 EXPERIENCES SEXUELLES!

18 ANS Adultes

Brigitte 21 ans

Hélène 20 ans

Néjine 17 ans

Elianne 16 ans

Corine 15 ans

COULEUR

JEUNES FILLES chez le GYNECOLOGUE

L'AMOUR PAR LA PORTE DE SERVICE

DIM-VEN. JEUNES 12.45, 3.40, 6.35, 9.30 AMOUR 2.10, 5.05, 8.00 Dim/Res/Comp. 8.00

DIM-VEN. JEUNES 10.00, 12.55, 3.55, 7.00, 10.00 AMOUR 11.25, 2.25, 5.25, 8.30

Midi-Minuit

4462 ST-DENIS 842-8264

PIGALLE

912e STE-CATH. 866-2774

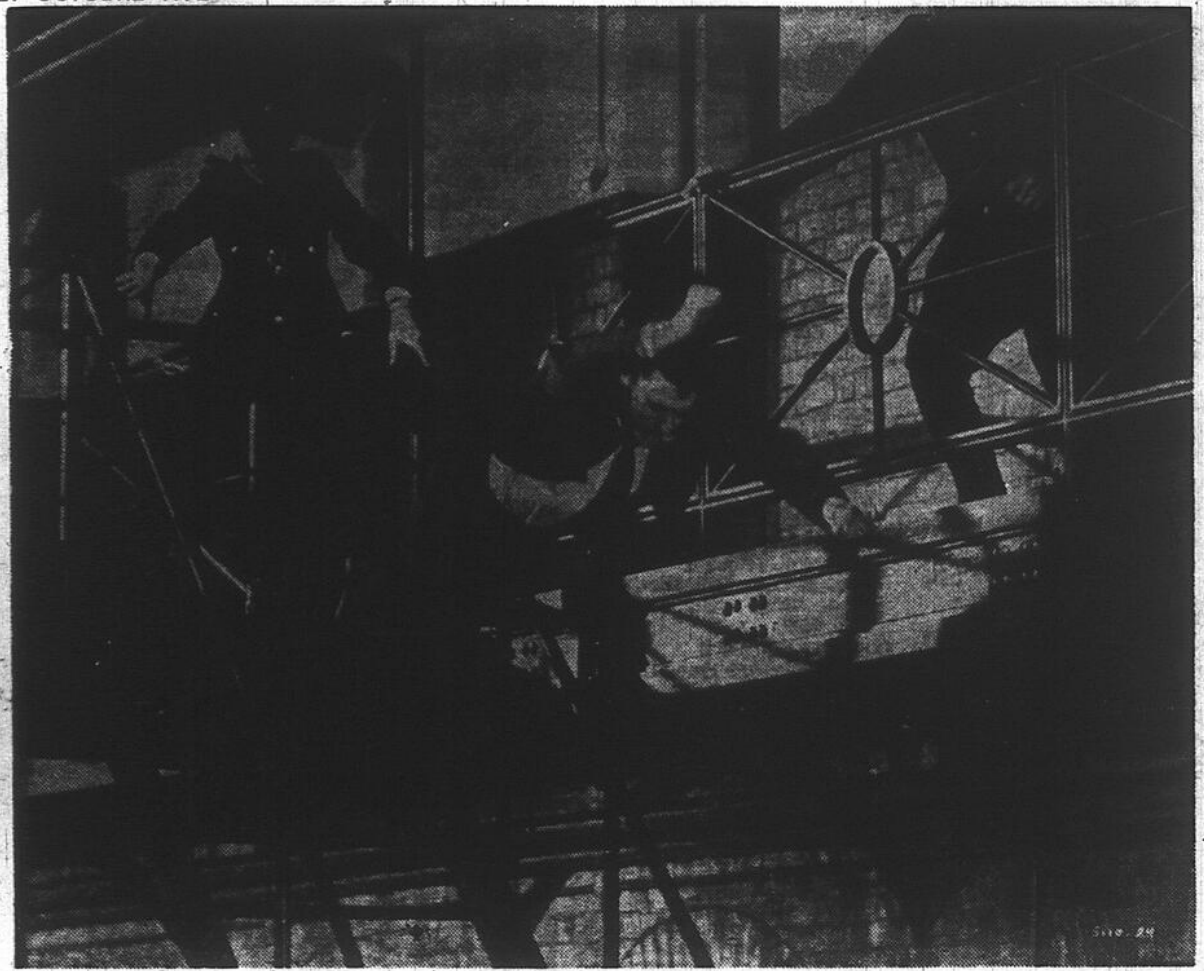
**ELIZABETH TAYLOR** POUR TOUS  
2 FILMS BOULEVERSANTS  
Les deux rôles les plus dramatiques de sa carrière.

**La chatte sur un toit brûlant**  
(Cat on a Hot Tin Roof)  
PAUL NEWMAN  
BURLYEVES

**La venus au vison**  
(Butterfield 8)  
LAURENCE HARVEY  
EDDIE FISHER

HORAIRE: Clats, 12:45 - 4:15 - 8:45  
Venus, 3:30 - 6:30 - 9:30

CINEMA **LA SCALA** PATHE  
CARTES DE L'ACE D'OR ACCEPTÉES



**"FRENESIE"**  
Le plus récent suspense du maître du genre, "Frenzy", d'Alfred Hitchcock, est déjà disponible dans sa version française, "Frénésie" (comme le tango du même titre!), au cinéma Champlain.

PREMIERE CANADIENNE

MARTY MORAN PROUDLY PRESENTS  
**COUNTRY GUZZIES**  
EASTMAN COLOR

18 ANS Adultes

L'HISTOIRE D'UNE FAMILLE DES PLUS UNIE...

RENE BOND  
JOHN TULL  
ELLEN STEPHENS

**GUY Cinema** GUY & MAISONNEUVE TEL. 931-2912  
A L'AFFICHE

2e SEMAINE  
**DE RETOUR PLUS EXTRAORDINAIRE QUE JAMAIS!** POUR TOUS

Enfants moins de 12 ans: \$1.00

**Sean Connery**

**JAMES BOND 007**

**"LES DIAMANTS SONT ETERNELS"** EN COULEURS  
"DIAMONDS ARE FOREVER"

EN PLUS  
ROCK HUDSON  
**L'ASSAUT DES JEUNES LOUPS**

Les diamants... Sam. et dim.: 1:15, 5:30, 9:50.  
L'assaut... Sam. et dim.: 3:30, 7:50. Sur sem. dès 7:30.

CINEMA **Galerias d'Anjou**

**horaire-cinéma**

**GREENFIELD NO 1**  
Les colombes. Sam et dim 12:40, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30. Sur sem. dès 7:15, 9:30.

**GREENFIELD NO 2**  
The Godfather 7:00, 10:15. Sam à 12:30, 3:30, 7:00, 10:15, Dim à 1:30, 5:00, 8:30.

**KENT**  
Straw Dogs 2:15, 6:00, 9:40. The Graduate, 12:30, 4:15, 8:00.

**IMPERIAL**  
Cabaret 12:10, 2:30, 4:55, 7:15, 9:40.

**JEAN-TALON**  
Le p'tit vient vite, 6:00, 8:00, 10:00. Sam et dim: 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00.

**LA SCALA**  
La chatte sur un toit brûlant: 12:45, 4:25, 8:05. La Venus au vison: 2:30, 6:10, 9:50.

**LAVAL 1**  
Les Colombes, Sam dim et lundi 12:40, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30. Sur sem.: 7:15, 9:30.

**LAVAL 2**  
The Godfather, vend: 7:00, 10:15. Sam et dim: 12:30, 3:30, 7:00, 10:15. Lundi 1:30, 5:00, 8:20. Mardi à jeudi: 8:30.

**LE PIERROT (1590 St-Denis).**  
La vraie nature de Bernadette, sam et dim: 1:15, 3:13, 5:11, 7:09, 9:07. Sur sem: 5:16, 7:14, 9:12.

**LOEW'S**  
Blue Beard 10:25, 12:35, 2:45, 4:55, 9:10, 7:05, 9:25. Dim dès 12:30.

**LUCERNE**  
Night Call Nurses: Dimanche à: 1:00, 3:55, 6:50, 9:40. Angels Hard As They Come: 2:20, 5:15, 8:00. Sur semaine dès 6:45.

**LONGUEUIL**  
Un été 42: Dimanche dès 1:00. La femme du prêtre: Sur semaine dès 7:30.

**MAISONNEUVE**  
Le p'tit vient vite: 6:00, 8:00, 10:00. Sam et dim.: 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00.

**MERCIER**  
Il était une fois la révolu-

**MONKLAND**  
Dirty Harry: 2:45, 6:10, 9:45. Portnoy's Complaint: 1:00, 4:25, 8:00.

**TION.** Sam. 3:00, 6:00, 9:00. Dim. 2:00, 5:00, 8:00. Lundi, vendredi: 8:00.

**à L'AFFICHE!** 18 ANS ADULTES

une maison de plaisir  
**THE HOUSE**  
near the PRADO  
en COULEURS

**A HARD MAN'S GOOD TO FIND**  
EN COULEURS

"HOUSE" à midi, 2:30, 5:00, 7:35, 10:10  
"HARDMAN" à 1:15, 3:45, 6:20, 8:55

**Xpussycat**  
415 ST-CLAUDE ANGLE DULUTH 845-5713

**4 FILMS** 18 ANS pour adultes  
de 7:00 p.m. à 2:00 a.m.

- Le Renard
- Femmes à Travers le Monde
- La Mafia du Plaisir
- Quai du Désir

**Cinéma RIO**  
11385 ST-VITAL  
angle Gouin Montreal Nord  
Tel.: 321-4442

2 FILMS EXCEPTIONNELS 18 ANS Adultes  
EN COULEUR

**L'INGENUE PERVERSE**  
SUR SEMAINE de 7 h. à 2 h. de la nuit

**FILLES**  
LES FILLES DE LA RUE  
SAMEDI ET DIMANCHE de 1 h. p.m. à 2 h. de la nuit, continue!

CINEMA QUÉBÉCOIS 1 ST MICHEL & JARRY 727-1752  
CINEMA QUÉBÉCOIS 2 ONTARIO & PLESSIS 521-7885

HORAIRE L'INGENUE: 1 h. 4 h. 7 h. 10 h. 1 h. 2 h. m. FILLES: 2:30 5:30 8:30 11:30

# horaire-cinéma

**MIDI-NUIT**

Jeunes filles chez le gynécologue. Dim. à vend.: 12:45, 3:40, 6:35, 9:30. L'amour par la porte de service: 2:10, 5:05, 8:00. Sam. seulement: 2:15, 5:10, 8:05, 11:30. Dim.: 12:45, 3:40, 6:35, 9:30.

**MONTROSE**

Opération Crossbow: 2:40, 7:30. Quand les aigles attaquent: 12:00, 4:40, 9:30.

**OUTREMONT**

LE FESTIVAL DES FESTIVALS.

**PALACE**

Necromancy: 1:25, 3:30, 5:30, 7:30, 9:35.

**PAPINEAU**

Chiens de paille: 1:00, 5:05, 9:15. Ou'est-il arrivé à tante Alice: 3:05, 7:15.

**PARISIEN**

Le temps d'une chasse: 12:55, 3:00, 5:15, 7:30, 9:45.

**PARIS**

Le p'tit vient vite: 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00 et 10:00.

**PLACE VILLE-MARIE**

(Large): Slaughter House Five: 12:45, 2:50, 4:55, 7:05, 9:00. Sam., dernier spectacle: 11:15. (Little): City Lights: 12:30, 2:00, 3:30, 5:00, 6:25, 8:05. Sam., dernier spectacle: 9:45.

**PARC**

La vraie nature de Bernadette: 6:15, 9:25. Fin de semaine: 12:00, 3:10, 6:25, 9:40. Mission secrète pour Lemy Logan: 7:50. Fin de semaine: 1:35, 4:50, 8:05.

**PIGALLE**

Jeunes filles chez le gynécologue: Dim. au vend.: 10:00, 12:55, 3:55, 7:00, 10:00. L'amour par la porte de service: 11:25, 2:25, 5:25, 8:30. Sam. seul.: 1:35, 2:30, 5:30, 8:35, 11:35, 10:00, 12:55, 3:55, 7:00.

**PLACE DU CANADA**

Fiddler on the roof.

**PLAZA**

Confession d'une folle d'amour: 12:30, 3:35, 6:45, 9:50. L'odeur des fauves: 2:05, 5:10, 8:20.

**PUSSYCAT**

Animal Love: 1:25, 4:20, 7:10, 10:00. Sex family Robinson on the farm: 12:00, 2:50, 8:35.

**RIVOLI**

Les Colombes: 12:40, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30.

**REX**

Docteur, ne coupez pas: 11:30, 4:35, 9:35. Valdez: 1:20, 6:30. Lucky Luke: 3:05, 8:10.

**RITZ**

L'hôpital en folle. L'exécuteur: Sem.: 18:00. Dim.: 13:00.

**SAVOY**

Chien de paille: dimanche à: 2:05, 5:30, 9:05. Une minute pour prier: 12:30, 4:00, 7:30. Une seconde pour mourir: Samedi dès 4:00. Sur semaine dès 7:30.

**SEVILLE**

Thunderball: 12:35, 5:00, 9:20. You only live twice: 2:50, 7:55.

**SNOWDON**

The Gold Rush: 1:30, 3:05, 4:35, 6:10, 7:40, 9:15.

**SALLE BREBEUF**

Sam. et dim. seul.: 2:30 et 7:30. Charly et Le lauréat.

**SAINT-DENIS**

Steve, à toi de crever: 12:40, 4:20, 8:00. Des roses blanches pour ma soeur noire: 2:24, 6:04, 9:41.

**SALLE HERMES**

Highway Queen. Semaine: 6:03, 9:45. Dimanche: 2:35, 6:05, 9:45. Suburban Wives. Semaine: 8:00. Dimanche: 1:00, 4:50, 8:00.

**VAN HORNE**

To Have and Have Not: 2:45, 6:10, 9:35. Petrified Forest: 1:15, 4:40, 8:05.

**VENDOME**

Fritz The Cat: 1:00, 3:00, 5:10, 9:20.

**VERSAILLES**

Salon rouge — Les machines du diable: Sam. et dim.: 2:45, 6:05, 9:25. Chaudes amours d'une mineure: 1:05, 4:25, 7:45. Sur semaine dès 6:05.

**Salon bleu**

— Sam. et dim.: Hôtesses de l'air: 12:45, 3:45, 6:50, 9:50. Vend.: Abeilles diligentes du bouc joyeux: 2:10, 5:15, 8:15. Sur sem., dès 6:50.

**VERDI**

Billy Jack. Tous les jours: 7:30, 9:30. Sam., dim.: 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

**VERDUN**

Klute. Sam., dim.: 2:15, 6:10, 10:00. Lun.-ven.:

6:10, 10:00. John McCabe: Sam.-dim.: 12:15, 4:00, 8:00. Lun.-ven.: 8:00.

**VILLERAY**

Le viager: Sam.-dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Lun.-ven.: 7:30, 9:30.

**WESTMOUNT**

The Godfather: Dim. au ven.: 1:30, 5:00, 8:30. Sam.: 12:30, 3:30, 7:00, 10:15.

**WESTMOUNT SQUARE**

Separate Piece: 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:25.

**YORK**

Everything you always wanted to know about sex but were afraid to ask: 1:50, 3:45, 5:35, 7:30, 9:30. Sam. dernier spectacle: 11:30.



**"UN ÉTÉ 42"**

"Un été 42", ce film qui raconte l'éveil d'un adolescent à l'amour, à l'amitié et—hélas—aussi à la violence, est à l'affiche du cinéma Longueuil. Un film tendre, flou, réussi.

Laissez-passer non accepté

18 ANS Adultes

HENRY MILLER'S

"Quiet days in Clichy"

SOIR: 6-10 DIMANCHE: 12-16 FESTIVAL: 12-16

489 5559 FESTIVAL 525 8600

AVIS Ce film ne sera présenté nulle part ailleurs à Montréal

5e SEM. COMPLÉMENT DE PROGRAMME

18 ANS Adultes

JOSEPHINE CHAPLIN MAURICE RONET AVEC LA PARTICIPATION DE KATHERINE MOUSSEAU

CONFESION D'UNE FOLLE D'AMOUR L'ODEUR DES FAUVES

CANADIEN 523-5180 PLAZA 274 6155



**BRAVO, SERGIO !**

Il n'y en a toujours que pour Sergio Leone, dans les salles de Montréal. "Duck you, sucker", son plus récent spaghetti-western est toujours à l'affiche du cinéma Atwater tandis que la version française, "Il était une fois la révolution", poursuit sa carrière au cinéma Mercier.

LES DOULEURS DE LA PATERNITÉ!

Yvon Deschamps Denise Filiatrault

Moins de 12 ans \$1.00 LAISSER-PASSER NON ACCEPTÉ

le p'tit vient vite

Janine Sutto Hélène Loiselle Denis Drouin

madani noel Yvon Deschamps

Louis-Armand Carrier Richard Hellman

FLEUR-DE-LYS 288 3301 CINEMA DE PARIS 861 2064

JEAN TALON 725 7000 MAISONNEUVE 525 2174

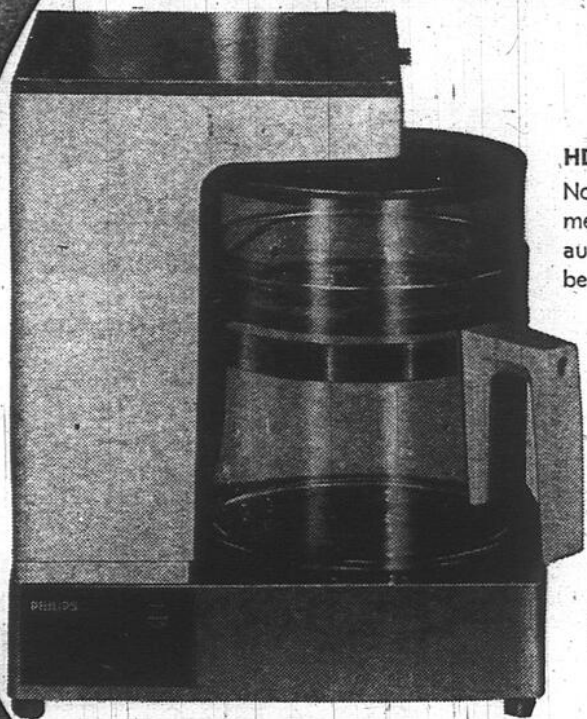
EN PRIMEUR DANS 15 CINÉMAS AU QUÉBEC

MONTREAL — QUÉBEC — TROIS-RIVIÈRES — SHELBROOK — CHICOUTIMI — NUL — DRUMMONDVILLE — GRANBY — VICTORIAVILLE — TUTEYFORD MINES — ALMA — JONQUIÈRE

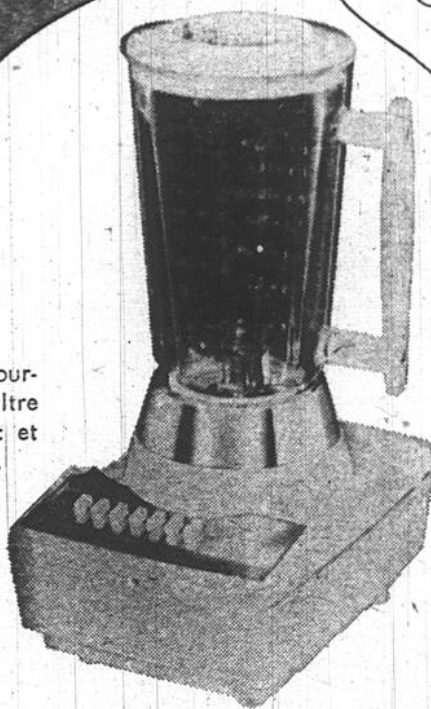
# DES AMOURS D'APPAREILS ELECTRO MENAGERS



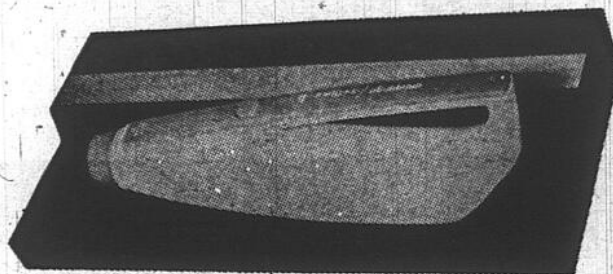
## PHILIPS



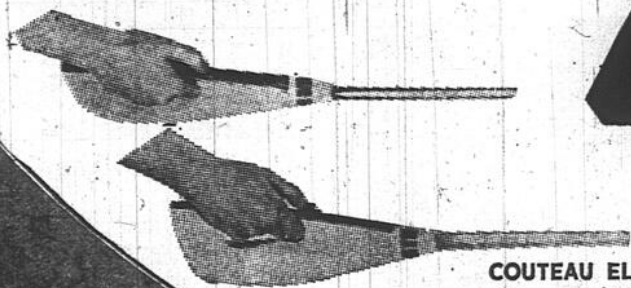
**HD 5105**  
Nouvelle cafetière gourmet avec système de filtre automatique fini blanc et beige capacité 4 tasses.



**MELANGEUR**  
**14 vitesses KB 5416**  
Nouveau quatorze vitesses transistorisé, bol transparent de 44 onces. Dispositif de coupure, compartiment pour le cordon. Avocado, or, blanc, 720 watts.



**COUTEAU ELECTRIQUE**  
**de luxe — KB 5229**  
Poignée évidée lame reversible rangeur pour cordon plaque de rangement de luxe. Couleur or, vert, blanc.



En vente dans tous les magasins à chaîne, et les marchands indépendants.

# PHILIPS

